LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 n° 52 Saint-Boniface, du 24 mars au 30 mars 1989

Enquête

Postes: le prix du privé

Les résidants de La Salle risquent de payer cher la privatisation de leur bureau de poste. Et ce sont les francophones qui acquitteront la facture.

Lire page 9.



Jim Burjan et Henri Ritchot, les propriétaires du garage de La Salle.

photo: Laurent Gimenez

Comment s'assurer de JOYEUSES PÂQUES!

Simone St-Hilaire nous offre un défilé de mode pascale.
Voir page 15.

La question des inondations

Faut-il craindre la débâcle?
La situation rivière par rivière.
Voir page 3.

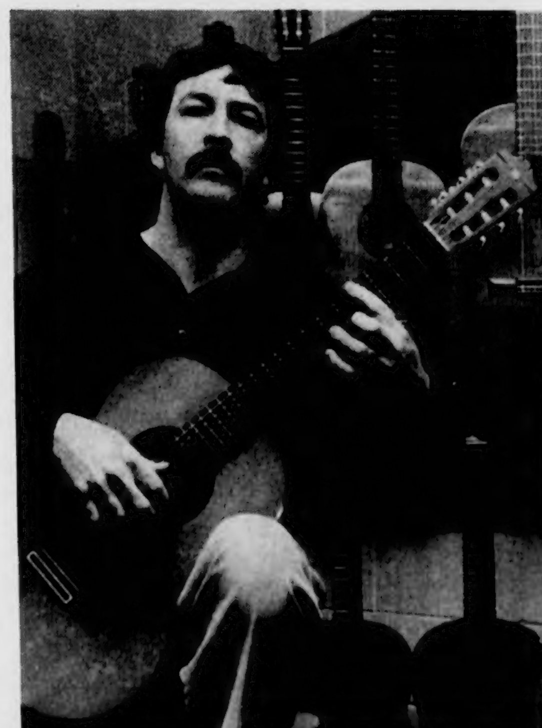
Citation de la semaine

«La femme autochtone était la maman de l'Ouest. Pour les Indiens et pour les Métis.»

Marcelle Lemaire rêve d'ériger une statue en hommage à la femme indienne au parc de La Fourche.
Voir page 16

Redécouvrez la guitare classsique

Le CCFM réhabilite la guitare classique.
Voir page 11.



Mario Giroux, prof et guitariste.

photo: Philippe Descamps

Le bilan de la fuite des notes du Secrétaire d'Etat

Rencontre du Secrétaire d'État
'ec la Société franco-manitobaine

POINTS DE DISCUSSION

i tout d'abord de vous indiquer
/ous rencontrer. C'est une premi
oute suivie par d'autres puisque
r en étroite collaboration avec
présentant les communautés de lang

l'importance que le Premier mi
an Mulroney, et moi-même accordon
icielles et à celui du de
Le gouvernement dont je fais
ouvelle Loi sur les langues of
rétaire d'État quant à la promot
st clairement énoncé. Comme nou

Nous publions des extraits du texte lu par le Secrétaire d'État à la SFM.

«Notre stratégie n'a pas changé»

assure le président de la SFM, Denis Clément

Le Secrétaire d'État, Gerry Weiner, a-t-il menacé en privé de couper les fonds à la Société franco-manitobaine si elle n'appuyait pas inconditionnellement l'entente du Lac Meech?

Les extraits des notes du ministre, qui ont été divulguées la semaine dernière suite à une fuite, le laissent entendre.

Mais le président de la SFM, Denis Clément, dément fermement.

«Notre priorité pour les prochains jours, c'est de consulter la population. C'est aux Franco-Manitobains de décider quelle sera la position que la SFM présentera aux audiences provinciales sur le Lac Meech».

«C'était notre priorité avant de rencontrer le Secrétaire d'État. C'était notre priorité après l'avoir rencontré le 10 mars».

Denis Clément regrette simplement la mini-crise que la SFM a dû essuyer la semaine dernière.

«La SFM a été placée à tort sur la défensive. Certains se sont demandés ce que nous avons fait de mal. Mais nous n'avons rien fait de mal. Certains se sont demandés ce que nous avons à cacher. Mais nous n'avons rien à cacher».

Bernard BOCQUEL

Notre couverture sur «l'affaire des fuites» est en page 5.

"LE MONDE ATTEND, POUR ENTRER DANS UNE ÈRE D'HARMONIE ET DE PAIX, QUE S'ÉVEILLE ET S'ALLUME LA SAGESSE".
PLACIDE GABOURY

Cayouche La Liberté .89

SOMMAIRE

ACTUEL



«Courage et persévérance». La FPCP a voulu encourager Lucille Bazin et Cécile Phillipot pour leur action depuis 3 ans au sein du comité de parents de Saint-Claude.

- **Enquête:** La privatisation des services postaux, bilingues s'abstenir! Page 9.
- **Commissaires d'écoles:** Votre ouverture d'esprit est mise en doute. Page 3. Votre autonomie n'est pas garantie! Page 7.
- **Inondations:** Pas cette année. Page 3.
- **Edito:** Souvenirs de mai 1980. Page 4.
- **Saviez-vous que...** Page 4.
- **Lettres:** Page 4.
- **Meech:** l'accord n'est pas étanche. Page 5.
- **Médias-tics:** Un budget sous pression. Page 6.
- **Réfugié(e)s:** La province contribue au Centre Cana. Page 6.
- **Education:** Objectif, les préscolaires. Page 7.

CULTUREL

- **Musique:** La guitare classique a la vedette. Page 11.
- **CCFM:** le bilan de la nouvelle programmation. Page 10.
- **La semaine de...** Yvonne Larivière. Page 10.
- **Mélo-Mani:** les fondateurs et l'an prochain. Page 11.
- **Lectures:** les titres de la semaine. Page 12.
- **Sorties:** les rendez-vous de la semaine. Page 12.

SPORTS

- **Ligue nationale:** Calgary contre Montréal. Page 13.
- **Hanover-Taché:** Sainte-Anne contre Grunthal. Page 13.

SOCIÉTÉ



Gisèle Roch s'inquiète des enfants sans surveillance. Page 17.

- **Mode printanière:** Il faut suivre son intuition, suggère Simone St-Hilaire. Page 15.
- **Patrimoine:** Redonnons à l'Amérindienne la place qui lui revient, affirme Marcelle Lemaire. Page 16.
- **Recette:** des lapins maison. Page 14.
- **Les jeunes:** le défi de la surveillance. Page 17.
- **Nécrologies:** Page 17.
- **Bicolo:** Pages 20 et 21.
- **T'es en parenté avec qui, toi?** Page 22.
- **Claude Blanchette, ptre.** Page 22.
- **Quiz:** Narcisse et les serpents. Page 23.

LE MANITOBA de A à Z

- **Cheval-Blanc:** Congé pour les jeunes, conférences pour leurs profs. Page 16.
- **Elie:** Un sondage sur l'usine de déchets. Page 7.
- **La Broquerie:** La semaine des vaches. Page 4. La prévention des catastrophes. Page 14.
- **La Seine:** La sécurité des enfants. Page 17.
- **Norwood:** Une politique sur le Sida. Page 16.
- **Sainte-Agathe:** Un restaurant au coin du pont. Page 8.
- **Saint-Boniface:** Le Collège Louis-Riel chante. Page 22.
- **Saint-François-Xavier:** L'école est trop petite. Page 6.
- **Saint-Georges:** Du ski alpin à Stead. Page 13.
- **Saint-Jean-Baptiste:** Une radio au Collège? Page 8.
- **Saint-Norbert:** Le presbytère mord la poussière. Page 15.
- **Saint-Vital:** Deux nouvelles écoles en 89. Page 8. Des changements à la tête de la division. Page 16.
- **Winnipeg:** La Quinzaine révolutionnaire réussie. Page 23.

Au Manitoba

Employeurs sous surveillance

La province du Manitoba a commencé à envoyer des avis aux différents commerces et entreprises de la province afin de s'assurer qu'ils se conforment aux nouveaux règlements de la sécurité au travail. Les nouveaux règlements obligent maintenant l'employeur à étiqueter tous les produits dangereux et à former les employé(e)s qui les utilisent. Un employeur qui ne respecte pas les nouveaux règlements pourrait être condamné à des amendes allant jusqu'à 30 000$.

Pas assez de professeures!

Les associations de femmes du Manitoba accusent les trois universités de la province de ne pas embaucher assez de femmes comme professeur. Le corps professoral des deux universités winnipégoises est composé de 20% de femmes. Pas assez, estiment les femmes, puisque 45% des doctorats accordés l'an dernier ont été reçus par des femmes. Pour rectifier la situation, une plainte a été déposée à la Commission des droits de la personne du Manitoba.

Au Canada

Pierre Trudeau, mémorialiste

Lorsqu'il a pris sa retraite en 1984, Pierre Elliott Trudeau avait affirmé que, contrairement à bien d'autres politiciens, il n'écrirait pas ses mémoires. Cinq ans plus tard, maintenant âgé de 69 ans, l'ancien premier ministre a changé d'avis. Il sera sans doute intéressant de savoir comme Pierre Trudeau perçoit ses 15 années à la tête du Canada.

Des astronautes cinéastes

Le Canada a le monopole de l'entraînement des astronautes américains dans un domaine précis: le tournage de films grand format intitulés Imax. Lors du prochain voyage de la navette spatiale américaine, les 5 astronautes filmeront des séquences pour un prochain film Imax («Exploring the Blue Planet»). Imax Systems Corp. de Toronto a également signé une entente pour enseigner aux astronautes soviétiques l'utilisation de la technologie Imax.

Et ailleurs

Gare à la noix de coco

L'huile de palme et l'huile de noix de coco ne sont pas bonnes pour la santé, affirment les organismes de santé américains et canadiens, qui proposent des huile à base de céréales comme substitut. Le problème pour les pays en voie de développement: leur économie dépend en grande partie de l'exportation des l'huiles de palme ou de noix de coco. Aux Philippines, par exemple, 18 millions d'habitants (30% des 59 millions) dépendent de l'industrie de la noix de coco pour gagner leur pain quotidien.

ACTUEL

Guy Gagnon réagit au congrès des commissaires d'écoles

«Un manque d'ouverture d'esprit»

«Je me sens vraiment frustré», nous a confié le président des Commissaires d'écoles franco-manitobains (CEFM) à l'issue de l'assemblée annuelle de l'Association manitobaine des commissaires d'écoles (MAST) qui a réuni 229 délégués du 16 au 18 mars à Winnipeg.

Question: *Pensez-vous que l'Association des commissaires d'écoles se préoccupe suffisamment de l'enseignement en français au Manitoba?*

Guy Gagnon: «Il y a une évolution en faveur de l'éducation française, mais elle risque d'être extrêmement lente. Au congrès des 16, 17 et 18 mars, il faut bien constater que MAST n'a pas fait preuve d'une grande ouverture d'esprit. Les deux seules motions qui concernaient l'enseignement en français ont été rejetées».

«Ces motions suggéraient que MAST encourage la formation de professeurs de français et fasse pression auprès du ministère de l'Éducation pour qu'il consacre de l'argent au recyclage des enseignants qui veulent se spécialiser dans l'enseignement du français».

Question: *Pourquoi ce rejet?*

Guy Gagnon: «Les commissaires ne veulent pas s'engager là-dedans parce qu'ils ont peur que ça leur coûte de l'argent. Il faudra pourtant bien qu'ils se rendent compte un jour que nous risquons de manquer de professeurs de français formés au Manitoba, à cause de la demande croissante de l'immersion. C'est déjà le cas dans le nord de la province, et le phénomène va s'accentuer».

Concernés

«Heureusement, il y a de plus en plus de jeunes commissaires d'écoles qui sont conscients du problème et se sentent directement concernés dans leurs divisions ou même parce que leurs propres enfants sont en immersion. J'espère que cela va amener une meilleur ouverture d'esprit de la part de MAST».

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ



Archives de La Liberté

Guy Gagnon est président de l'association des Commissaires d'écoles franco-manitobains (CEFM) qui compte 30 membres.

La situation rivière par rivière

Pas d'inondation en vue: la Ditch à Duff ne servira pas



Archives de La Liberté

Une scène qu'on ne reverra sûrement pas à Baptiste cette année: le pont les pieds dans l'eau, comme lors de la grosse innondation de 1979.

S'il ne pleut pas plus que d'ordinaire en avril, les histoires d'inondation ne devraient pas faire les manchettes cette année. La raison principale: la sécheresse de l'an dernier.

Voici, par région, les dernières prévisions du ministère des Ressources naturelles du Manitoba.

La vallée de la rivière Rouge. «Il y a eu plus de neige que la normale», explique Alf Warkentin du ministère des Ressources naturelles. «Par contre, les coulées et les marécages sont à sec. Le sol est aussi très sec. Donc moins d'eau de la fonte des neiges va se rendre à la rivière.»

«Si on ne reçoit pas plus de précipitations que la normale en avril *(40 mm)*, la Rouge ne débordera pas de ses berges. On prévoit que la crue de l'eau n'atteindra pas tout à fait la hauteur des berges», évalue Alf Warkentin.

La rivière Souris. Essentiellement la même histoire que pour la Rouge. Le sol desséché de l'an dernier va retenir beaucoup d'eau de la fonte des neiges. Par contre, la rivière Souris devrait couler à son plus haut niveau depuis 1983.

«La rivière Souris va recevoir un bon rinçage», indique l'évaluateur des cours d'eau du Manitoba. «Et il y aura certaines terres agricoles qui pourraient être sous l'eau, mais rien de sérieux.»

La rivère Turtle. Encore là, pas de problème pour deux raisons: 1988 a été sec et l'hiver presque aussi sec. «Au sud de la Transcanadienne, il y a eu plus de neige que la normale», souligne Alf Warkentin. «Au nord de la Transcanadienne, c'est l'inverse. Il y a eu beaucoup moins de neige que la normale.»

Des problèmes localisés. «La rivière aux Rats, la Brokenhead et la Whitemouth pourraient déborder à certains endroits. Ça va dépendre de la rapidité de la fonte des neiges et du montant de précipitations en avril.»

«Le problème, c'est que ces rivières ont un lit très étroit. Elles ne peuvent pas contenir beaucoup d'eau lorsqu'elle arrive très rapidement.»

Lucien CHAPUT

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Toute correspondance doit être adressée à La LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe: n° 0477

La SFM se souvient... de mai 80

Comment croire un instant que le conseil d'administration de la Société franco-manitobaine pourrait, sous la menace du gros bâton financier du Secrétaire d'État, soudainement appuyer inconditionnellement l'accord du Lac Meech?

Comment croire un instant que même si Gerry Weiner avait promis la lune, c'est-à-dire une entente globale Ottawa-Communauté franco-manitobaine pesant des dizaines de millions, la SFM aurait soudainement endossé fermement l'entente du Lac Meech?

Encore mieux: comment croire qu'un ministre fédéral raisonnablement briefé pouvait sérieusement penser que le conseil d'administration de la SFM pouvait s'offrir le luxe de défendre ardemment la cause du Lac Meech?

Vraiment, il est impossible de prendre toute cette bizarre affaire de fuite doublée de menaces au sérieux. A moins d'accepter que le Secrétaire d'État est un très mauvais maître-chanteur et que les membres du conseil d'administration de la SFM sont indignes des fonctions qu'ils occupent.

ÉDITORIAL

Le président de la SFM, Denis Clément, a passé beaucoup de temps la semaine dernière à réfuter les extrapolations des personnes qui ont tiré des conclusions suite à la lecture des notes du ministre. Il a répété que la SFM, c'est-à-dire un conseil d'administration de bénévoles, allait procédrt à une série de consultations avant de présenter une position officielle aux audiences publiques du gouvernement manitobain sur le Lac Meech le mois prochain.

S'il avait voulu déterrer une vieille histoire pour être encore plus convaincant, Denis Clément aurait pu rappeler un moment particulièrement douloureux dans l'histoire de la SFM: la position de la Société à l'occasion du référendum péquiste de mai 1980.

Le «oui» de la SFM, décidé quelques jours après une assemblée annuelle où le sujet avait été soigneusement étouffé, avait occasionné un choc terrible. La très large majorité des Franco-Manitobains n'avait non seulement pas été consultée, mais avait aussi bien du mal à saisir les nuances stratégiques avancées par le conseil de la SFM de l'époque.

Ce seul exemple suffirait à convaincre les plus machiavéliques que la SFM ne pourrait plus, après le traitement subi par les Fransaskois, les Franco-Albertains, puis les Anglo-Québécois, offrir un appui inconditionnel à l'accord du Lac Meech. Même si un ministre fédéral agite un gros bâton en privé *(car tout finit par se savoir quand même...)*

Mais il y a encore plus: les membres du conseil d'administration de la SFM sont les premiers à avoir pleinement conscience qu'un grave faux pas supplémentaire achèverait de jeter le discrédit sur une Société franco-manitobaine dont le crédit est largement entamé.

A un moment où un groupe de travail est en train de sonder la population pour savoir quel sort devrait être réservé à la SFM *(lors d'une assemblée publique qui se tiendra vraisemblablement en juin 89)*, il est proprement inconcevable de penser que la SFM aurait pu faire l'économie d'une large consultation sur un sujet aussi contentieux que l'entente du Lac Meech.

Bernard BOCQUEL

LETTRES

Un outil extraordinaire pour les familles francophones

M. Pierre Beaudoin, président de la Fédération Provinciale des Comités de Parents

Cher M. Beaudoin

Je tiens à vous féliciter publiquement pour la publication de votre dépliant: La discipline au foyer...pour mieux se comprendre. Je l'ai étudié avec beaucoup d'intérêt.

Vous avez traité d'un sujet complexe et avez organisé le tout dans un format abordable et pratique. D'une part, vous identifiez les attitudes et les commentaires qui ferment les portes de communication entre parents et enfants. D'autre part, vous notez les «pièges des adultes» qui permettent aux jeunes de continuer leurs comportements. Vous terminez par des recommendations claires et précises.

C'est un outil extraordinaire que vous offrez aux familles francophones et je vous félicite de votre initiative. J'espère que vous vous proposez de les distribuer par l'intermédiaire d'agences privées et publiques, des cabinets de médecins, cliniques, centre de ressources pour enfants et familles. J'espère que ce feuillet suscitera beaucoup de discussions dans nos communautés, pour les années à venir.

Bien à vous

Gisèle Roch
Assistante Sociale Centre de Ressources
Saint-Pierre-Jolys/
Saint-Jean-Baptiste
Winnipeg,
le 15 mars 1989.

Gabrielle Roy, dans toutes les provinces du monde

Bonne fête, madame Roy

Vous auriez eu 80 ans le 22 mars. Est-ce une coïncidence que, femme du printemps, ce soit vous qui ayiez réveillé et fait entrer la réalité moderne montréalaise dans notre littérature québécoise? Il nous avait aussi fallu un Louis Hémon français pour nous raconter notre Maria Chapdelaine et nous réconcilier avec notre propre réalité.

Je ne sais pas ce que je serais sans le Québec, disiez-vous. Combien l'inverse est vrai! Sûrement dans la province, et dans toutes les provinces du monde, il arrive qu'ici et là, dans la ville, quelqu'un dise: ...Gabrielle Roy...

Vous auriez eu 80 ans. De toutes les années de votre vie, vous disiez que celles consacrées à l'enseignement furent les plus belles, les plus merveilleuses.

«Les Enfants de ma vie» qui en témoignent valent d'ailleurs bien plus que la plupart de mes cours d'éducation à l'université. Puissent tous les enfants de toutes les rues vivre heureux, épanouis, sans avoir à baisser le ton lorsqu'ils parlent votre langue.

Et je souhaite que, ce printemps, les grenouilles chanteront la liberté en choeur avec les crapauds de Félix Leclerc. Dans les étangs, les ruisseaux, et tout le pays.

Bonne fête, madame Roy.

René Ammann
La Tuque (Québec)
mars 1989

LA BROQUERIE

La semaine des vaches du 19 au 23 avril

L'exposition annuelle du Eastern Manitoba Holstein Club aura lieu du 19 au 23 avril à l'aréna de La Broquerie.

Cette grosse exposition-vente de vaches laitières attire chaque année à La Broquerie de nombreux éleveurs de tout l'Ouest du Canada, comme l'indique Laurent Tetrault, le secrétaire-trésorier de la municipalité rurale de La Broquerie:

«C'est important pour le village car ça attire à chaque fois beaucoup de monde ici». D'ailleurs, la municipalité de La Broquerie remettra ses propres plaques aux vainqueurs des concours de plus belles vaches qui se dérouleront pendant l'exposition.

L.G.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Les Canadiennes et Canadiens aiment voyager:

• 1,4 million de Canadiens iront à l'étranger en mars 1989 *(une augmentation de 18% par rapport à 1983);*

• 18 millions de voyages touristiques à l'extérieur du pays ont été entrepris en 1988 *(une augmentation de 10,5% par rapport à 1987);*

• 12% du produit mondial brut provient du tourisme *(2 400 milliards de $).*

Les Américaines adorent les revolvers:

• 12,1 millions d'Américaines possédaient un revolver en 1987, une augmentation de 50% par rapport à 1982;

• la société Smith & Wesson a introduit un revolver spécial pour les femmes, le LadySmith *(calibre 38);*

• le nouveau LadySmith coûte 445$ US.

Vous pouvez mentir aux sondeurs:

• Gallup annonce que 10% des Canadiens croient qu'Elvis Presley est toujours vivant.

• Sur ces 10%, 5% disent qu'ils ne sont vraiment pas certains si Elvis est décédé *(à Graceland le 16 août 1977).*

• Gallup n'indique pas combien des 1 024 Canadiens sondés ont répondu honnêtement à la question «Croyez-vous qu'Elvis Presley est toujours en vie?».

L.C.

L'affaire de la divulgation des «points de discussion» du Secrétaire d'État

Autopsie d'une mini-crise politique



Le Secrétaire d'État, Gerry Weiner. Une série de «Points de discussions» sujets à contention.

Vendredi 10 mars, la Société franco-manitobaine rencontre le nouveau Secrétaire d'État, Gerry Weiner. Le ministre vient avec un message clair: le gouvernement fédéral compte sur un appui «ferme et inconditionnel» de la SFM à l'entente du Lac Meech.

Pour être sûr d'utiliser les bons mots en français, le Secrétaire d'État lit en partie des préparées, qu'il remet ensuite sans hésiter à Denis Clément, le président de la SFM.

Ces notes, suite à une fuite, atterrissent chez des journalistes de CBC. A leur lecture, une impression se dégage: le Secrétaire d'État relie la conclusion d'une entente financière globale à long terme pour la communauté à l'appui du Lac Meech. *(voir les extraits)*

Cette entente globale, la SFM en rêve depuis fin juin 88, quand Ottawa a conclu une entente pesant 56 millions avec la communauté fransaskoise. Une entente politique, qui a servi à faire oublier que Grant Devine a aboli sans hésiter des droits linguistiques reconnus par la Cour suprême, mais pas protégés par la Constitution.

Toutefois, les discussions engagées par la SFM au nom de la communauté pour l'obtention d'une entente financière globale n'ont jamais vraiment décollé. Et elles ont vite atteint «le point mort», selon le président de la SFM, Denis Clément.

«Je n'ai rien à démentir»

Ce dernier ajoute: «On aurait aimé une telle entente globale. Mais on ne contrôle pas l'agenda. Et on n'était certainement pas prêts à vendre des droits fondamentaux. Nous nous sommes expliqué très franchement avec M. Weiner».

Après la fuite des notes du Secrétaire d'État, il a fallu que Denis Clément s'explique à nouveau. Mais cette fois en public. Vendredi 17 mars, les journaux font état d'une réunion d'information sur le Lac Meech qui aurait dû avoir lieu le 4 avril à Saint-Boniface, mais que la SFM a décidé d'annuler. Quand? Samedi 11, au lendemain de la réunion avec le Secrétaire d'État.

Denis Clément dément catégoriquement avoir cédé à une quelconque intimidation. Contrairement à une hypothèse de Raymond Hébert, le professeur de science politique qui avait déjà tenu trois rencontres d'information similaires en région.

«En fait, je n'ai rien à démentir, parce qu'il n'y a aucun rapport. Mais je n'en veut pas à Raymond Hébert d'avoir interprété ainsi la conversation téléphonique que j'ai eue avec lui. Des fois, quand on n'utilise pas les bons mots, on peut être l'artisan de sa propre défaite».

Bernard BOCQUEL

...«Votre appui à l'Accord, dans ce contexte, est essentiel...»

Voici quelques uns des «Points de discussion» soulevés par le Secrétaire d'État lors de sa rencontre avec la Société franco-manitobaine.

(...) «Vous savez que mon gouvernement accorde une importance primordiale à la ratification de l'Accord du Lac Meech. L'entente est essentielle pour permettre que le Québec retrouve sa place à la table constitutionnelle. On ne peut rouvrir l'entente: ce serait mener à l'échec. Il faut terminer la première ronde constitutionnelle avant de penser à d'autres réformes. Et, il faut le dire, si l'entente n'est pas ratifiée, ce sera impossible de progresser sur d'autres fronts, que ce soit les droits des minorités de langue officielle ou la réforme du sénat. Nous devons d'abord franchir cette première étape.»

«Votre appui à l'Accord, dans ce contexte, est essentiel. Vous serez bientôt appelés à vous prononcer lors des audiences publiques que le gouvernement manitobain va tenir. Je ne saurais trop insister sur l'importance de votre appui ferme et inconditionnel à cette occasion. je connais vos réticences face à l'Accord, mais j'aimerais vous rappeler l'engagement du Premier ministre lui-même de discuter des droits des minorités lors de la deuxième ronde constitutionnelle.»

(...) «Je connais, par ailleurs, votre désir de conclure une entente directe avec nous comme nous l'avons fait avec la communauté en Saskatchewan. Je tiens à vous dire que je suis prêt à poursuivre cette avenue avec vous sérieusement et avec diligence.»

«Vous comprendrez toutefois qu'une telle entente, de même qu'une entente avec la province, nécessiterait des fonds additionnels que le Cabinet devrait approuver. Inutile de vous dire que le contexte de restrictions budgétaires actuel est difficile et que je devrais utiliser tous les arguments possibles pour convaincre mes collègues du Cabinet. je suis prêt à vous aider, mais j'ai besoin de votre aide pour le faire. Je suis convaincu que ce n'est qu'ensemble que nous réussirons à atteindre nos objectifs.»

(...)

Une entrevue avec le président de la Société franco-manitobaine

«Notre intention a toujours été de consulter la population»

Pour le président de la SFM, Denis Clément, l'incident entourant la rencontre avec le Secrétaire d'État Gerry Weiner est maintenant clos.

«Je veux être clair: la rencontre entre la SFM et le Secrétaire d'État n'a absolument pas influencé notre stratégie par rapport à l'entente du Lac Meech. Ce qu'on va faire, on avait déjà décidé de le faire: consulter la population».



Denis Clément. photo: Bernard Bocquel

«Avant même de nous asseoir avec Gerry Weiner, la SFM avait décidé de consulter la population pour établir la position que la SFM va présenter devant les audiences publiques provinciales sur l'accord du Lac Meech le mois prochain».

«Nous allons consulter les chefs de file de la communauté, ainsi que d'autres personnes pour développer une position consensuelle. Il est vrai que depuis la signature de l'entente en 1987, la SFM a changé de position».

«Au départ, la SFM appuyait l'entente avec des réserves concernant la protection des minorités. Mais après ce qui s'est passé en Saskatchewan, puis en Alberta et récemment au Québec avec la Loi 178, la SFM a remis en cause son appui. Pour nous, l'esprit de la Confédération semblait brisé».

«Tout ça, je l'ai expliqué durant la rencontre avec M. Weiner. Je lui ai dit que dans le contexte présent, la SFM ne pouvait pas donner l'appui inconditionnel qu'il demandait. D'ailleurs, il devait le savoir , puisque nous avions déjà dit la même chose à son prédécesseur, Lucien Bouchard».

«Nous ne sommes pas capables de dire oui au Québec à n'importe quel prix. Les Franco-Manitobains ont des craintes. Si au moins notre gouvernement provincial faisait la promotion du français. Mais ce n'est pas le cas. Alors il faut bien que le gouvernement fédéral fasse la promotion du bilinguisme».

«La rencontre avec M. Weiner s'est déroulée dans une bonne ambiance. Jamais je ne me suis senti menacé, jamais on n'a discuté de l'octroi de la SFM. Nous nous sommes quittés en nous serrant la main».

«Le Secrétaire d'État est une personne qui comprend très bien les problèmes des minorités. Et je me suis senti mal que des gens aient exigé sa démission». *(Il s'agit, entre autres, de la chef libérale manitobaine Sharon Carstairs).*

Propos recueillis par Bernard BOCQUEL

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée

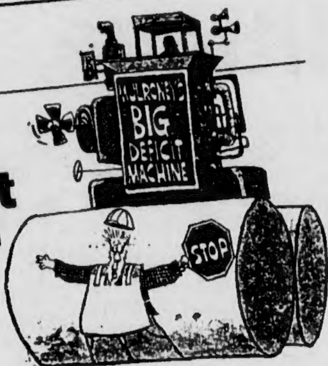
Winnipeg Free Press, Friday, March 17, 1989

FOCUS

Cutting the deficit

Education and health care may the prime budget targets

7



Un budget sous influence

■ Les têtes d'oeuf du ministère des Finances à Ottawa sont en train de surchauffer à quinze jours du budget fédéral. Mais cela fait déjà plusieurs semaines que les journaux publient les rituels articles et commentaires destinés à noyer Michael Wilson sous les bons conseils.

Des conseils qui, très largement, traitent de la meilleure manière de réduire le déficit budgétaire. Les fidèles lectrices et lecteurs de la presse sont maintenant sûrement habitués à la rhétorique classique pré-budget qui date d'avant l'arrivée des bleus au pouvoir en 84.

Exemple typique, sous la plume de Joan Cohen, Ottawa Editor du Free Press (17 mars): «The Mulroney government, confronted by a stubborn deficit, a national debt of fearsome proportions, has a grave problem on its hands as it works over its spending plans for the coming year....»

Les articles qui expliquent que le déficit du gouvernement fédéral n'est pas un problème fondamental de l'économie canadienne sont à peu près inexistants. La nécessité de réduire le déficit est élevée au niveau de quasi-dogme. La question n'est pas: faut-il couper? Mais plutôt: où faut-il couper?

Ainsi, faut-il en finir avec l'universalité des programmes sociaux? Le Free Press débattait la question dimanche 19 mars. Le Winnipeg Sun du même jour publiait un article de la Presse Canadienne (CP) qui assurait que *«Social programs not deficit villain/ Feds spend less now than before»*.

Chose certaine, il faudra attendre que Michael Wilson dépose son budget avant de savoir où se feront ces coupures pour lesquelles toujours plus de monde est psychologiquement prêt.

Lors de la dernière élection fédérale, les conservateurs ont justifié une intense campagne de publicité à la télé en expliquant que les médias traduisaient mal les messages du parti. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, le ministre des Finances ne doit pas se sentir obligé de lancer une campagne de publicité pour justifier les restrictions budgétaires qu'il va imposer. Car les médias ont largement préparé le terrain *(il reste encore deux semaines pour convertir les derniers dubitatifs)*.

Maintenant, il faut bien se garder d'en conclure que l'influence des médias est totale. Loin de là. S'il est vrai que la répétition à haute dose est l'arme ultime de la presse, il ne faut pas perdre de vue que le message passe si et seulement si ce message touche une corde sensible chez les Canadiennes et Canadiens.

Dans le cas du déficit, la presse a beau jeu: tout le monde sait dans le fond que le gouvernement fédéral ne peut pas indéfiniment dépenser plus d'argent qu'il n'en ramasse. Difficile de rester insensible au gros bon sens.

Totalement escamoté

Ce qui mérite réflexion, c'est plutôt quand les médias décident d'exercer leur influence. Faut-il rappeler que le réel problème du déficit acccumulé a été totalement escamoté lors de la dernière élection fédérale?

Le chroniqueur politique du Globe and Mail, Jeffrey Simpson, était l'un des rares journalistes à ridiculiser les promesses électorales de tous poils et de tous bords, justement à cause du déficit endémique.

Contentons-nous de noter en guise de conclusion que le traditionnel battage pré-budgétaire contre le déficit est un rappel que les médias choisissent les moments où ils cherchent à exercer leur influence.

Bernard BOCQUEL

Education, health face budget knife



Joan Cohen
Ottawa Editor

Du nouveau pour le Centre d'accueil des réfugiés

Cana devient plus qu'un lieu d'hébergement

Cana, le centre d'accueil de Saint-Boniface pour des réfugiés d'Asie du Sud-Est, vient de recevoir un coup de pouce du gouvernement provincial: 5 000$.

L'argent a permis d'embaucher une personne ressource chargée d'aider les réfugiés laotiens à s'intégrer plus aisément dans la société manitobaine. Un Manitobain venu du Laos voilà 10 ans, Pounsavath Paspaporn, effectuera ce travail à raison de 30 heures par semaine pour les 5 prochains mois.

Ainsi, Cana devient plus qu'un centre d'hébergement pour ces réfugiés laotiens, qui sont présentement au nombre de 29. Cana est situé dans les anciens locaux du Petit Séminaire, rue Laflèche.

Comme le précise la coordonatrice de Cana, soeur Michelle Dubuc, la maison peut accueillir jusqu'à 50 personnes. Les réfugiés devraient rester en principe entre 3 et 6 mois à Cana avant de s'intégrer dans la société manitobaine.

Les frais d'hébergement sont assurés par les groupes qui parrainent les réfugiés et la communauté catholique laotienne.



Le chèque de la province a été remis jeudi 16 mars par la ministre des Services de l'emploi et de la Sécurité économique, Charlotte Oleson, à Pierre Morier, président de Cana.

Depuis son ouverture voilà un an, Cana a reçu 50 personnes. «Plus d'une cinquantaine sont attendus cette année», précise Michelle Dubuc.

En résumé, la «mission de Cana est de favoriser le rassemblement des réfugiés selon leur nationalité, de former des communautés chrétiennes catholiques, de supporter le maintien et la conservation de leur langue et traditions culturelles et de les aider à garder leur identité propre».

Les membres du conseil d'administration sont: Pierre Morier (président), l'abbé Gérard Dionne et Rita Valcourt.

Bernard BOCQUEL

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

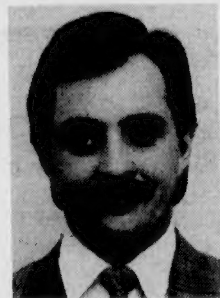
L'école est trop petite

Les responsables de la division scolaire du Cheval-Blanc rencontreront les responsables du ministère de l'Education le 28 mars. Ils devraient présenter à cette occasion une demande d'agrandissement pour l'école de Saint-François-Xavier.

Le projet prévoit la construction d'un grand gymnase. L'actuel gymnase de taille réduite pourrait être transformé en bibliothèque et en salle de réunion.

Ph.D.

NOMINATION



Daniel Boucher

Monsieur Maurice E. Therrien, directeur général, annonce la nomination de Monsieur Daniel Boucher à titre de chef du service de promotion à la Fédération des caisses populaires.

Natif de St-Jean-Baptiste, Monsieur Boucher détient un baccalauréat ès arts du Collège universitaire de St-Boniface.

Son cheminement de carrière démontre qu'il a acquis une bonne expérience dans le domaine des relations publiques. Pour quatre ans, Monsieur Boucher a oeuvré au sein du gouvernement provincial en tant que chef de cabinet pour le ministre de l'Environnement. Par la suite, il a été à l'emploi du Festival du Voyageur.

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Monsieur Boucher assurera désormais la planification et la coordination de l'ensemble des activités de promotion, d'information et de communication auprès du mouvement des caisses populaires. Il assume ses fonctions depuis le 6 mars dernier.

La Fédération des caisses populaires est l'organisme central qui dessert les caisses populaires du Manitoba. Elle compte plus de 32 000 membres et regroupe 32 points de service dont l'actif atteint plus de 250 millions de dollars.

Bilan de l'assemblée annuelle de la FPCP

Objectif: ne pas laisser le préscolaire au hasard

Les représentants des comités de parents réunis en assemblée annuelle le 18 mars ont adopté une série de recommendations concernant avant tout les structures de la Fédération, mais aussi l'avenir du préscolaire.

Les représentants des comités de parents de tout le Manitoba ont voulu mettre l'accent sur les besoins du préscolaire. Pour Armand Bédard, le directeur de la FPCP: «Il faut prendre des mesures pour un recrutement actif et coordonné pour s'assurer que le potentiel d'inscriptions en préscolaire francophone soit réalisé au maximum et non laissé au hasard.»

Pierre Beaudouin, le président réélu, précise qu'une vaste consultation sur le préscolaire va être bientôt entreprise. Selon lui : «Il y a des lacunes sérieuses dans les services francophones.»

«On a des besoins de locaux, de programmation et de critères d'admission. Exemple : on constate qu'à Sainte-Anne les deux garderies rattachées à l'école française sont désignées comme bilingues. Pour moi, une garderie rattachée à une école française doit être francophone.»

Pour Armand Bédard, la FPCP doit aider les parents à formuler leurs demandes et les assister dans la recherche de ressources. Selon lui : «La FPCP a besoin d'une stratégie pour un recrutement actif. Il y a un grand risque avec le développement des écoles d'immersion qui attirent aussi les parents francophones. Il faut leur faire comprendre que pour leurs enfants, c'est perdre leur temps dans les premières années de scolarisation.»

Pour «minimiser les pertes», Armand Bédard propose un travail intensif à la base car «10% d'enfants en moins, cela peut mettre l'avenir d'une école en jeu.»

Mi-avril

D'autre part, l'adoption des modifications de structure proposées par Raymond Poirier (La Liberté du 17 février) devrait intervenir très prochainement. Dès la réunion de la mi-avril, chaque comité devrait disposer d'une personne spécialisée dans les 6 secteurs suivants : formation et information, culturel, politique, qualité et promotion, recrutement, financement.

En outre, la constitution de la FPCP devrait être réformée d'ici la prochaine assemblée annuelle pour garantir une représentation équitable pour chaque région. Actuellement, cette répartition n'a été assurée que grâce au hasard.

Dressant le bilan d'un an d'activités à la tête de la Fédération, Pierre Beaudouin estime que : «La FPCP n'est pas sortie du bois. On se doit de poursuivre pour faire vivre et vibrer l'école française. Tous les organismes ont quelque chose à apporter à l'école française.»

Philippe DESCAMPS



photo: Philippe Descamps

Le nouveau conseil de la FPCP : Normand Mabon, Luc Sarrazin (élu), Carole Paradis, Catherine Gaumont (élue), Nicole Dupéré, Pierre Beaudouin (le président élu en 89 et réélu en 89), Jacques Gagnon et Gilles Saindon.

Tu connais la dernière?

Le prisonnier dit à son gardien de prison: «Je voudrais me plaindre de la nourriture, j'ai trouvé un révolver dans mes patates et des balles dans mon steak».

L'autonomie des divisions scolaires n'est pas garantie

La province pourrait reprendre les pouvoirs

A la suite d'une requête présentée par la division scolaire protestante du grand Montréal (1), la Cour suprême a estimé le 16 mars que c'est au gouvernement québécois que revient le dernier mot en matière de programmation scolaire dans toutes les écoles à l'exception des questions de religion et de morale.

Ce jugement concerne-t-il aussi le Manitoba? Nous avons posé la question à Guy Roy, sous-ministre adjoint chargé du Bureau de l'éducation française (BEF).

Question: *Comment faut-il interpréter la décision de la Cour suprême et cela concerne-t-il d'autres provinces que le Québec?*

Guy Roy: «La jurisprudence vient d'établir que si une province décide se se réapproprier une partie des pouvoirs qu'elle délègue aux commissions scolaires, elle ne peut légalement être contestée».

«Cela peut concerner toutes les provinces. A l'heure actuelle, certaines ont une politique de programmation scolaire très centralisée, comme le Nouveau-Brunswick. D'autres pratiquent plutôt la décentralisation. C'est le cas du Manitoba».



Archives de La Liberté

Guy Roy est responsable du Bureau de l'Éducation.

Question: *Cette décentralisation peut-elle aller jusqu'au choix des matières enseignées ou non enseignées dans une division?*

Guy Roy: «Non. Le gouvernement fixe les matières qui doivent être enseignées, les mathématiques par exemple, et il n'y a aucune dérogation possible. En fait, là où les divisions scolaires ont la plus grande marge de manoeuvre, c'est dans les programmes supplémentaires offerts surtout dans les divisions urbaines qui ont les moyens de se payer ces services et d'employer le personnel qualifié».

Question: *En vertu de cette décentralisation, une division scolaire peut-elle refuser d'ouvrir des classes françaises même si des parents en font la demande?*

«Impossible. La loi scolaire du Manitoba est très claire: si les parents d'au moins 23 élèves demandent formellement un enseignement en français, la commission scolaire doit s'exécuter. A l'inverse, une division peut offrir un programme en français même s'il y a moins de 23 élèves intéressés».

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

(1) Au Québec, le système scolaire public est double, la minorité anglo-protestante ayant son propre réseau d'écoles. Même chose en Ontario pour la minorité catholique.

ELIE

Un sondage sur l'usine de déchets

Près de 200 personnes ont participé à la journée d'information organisée le 15 mars à Elie à propos d'un projet d'usine de traitement de déchets dangereux.

Les résidants ont rempli un questionnaire leur demandant notamment s'ils souhaitent que leur municipalité poursuive les démarches à propos de l'usine de déchets. Les résultats de ce sondage seront connus prrochainement et les conseillers de Cartier en tiendront compte pour décider si oui ou non ils posent leur candidature pour le projet.

L.G.

SAINT-VITAL

Deux nouvelles écoles en 1989

Les commissaires d'écoles de Saint-Vital ont adopté leur budget pour 18 mois à compter du 1er janvier 1989.

Au rang des priorités pour les prochains mois, on note la construction de 2 nouvelles écoles. Une école anglaise est en cours de finition. Elle ouvrira ses portes à la rentrée 89 pour accueillir 250 élèves de la maternelle à la 6e.

Une école secondaire d'immersion doit également être construite cette année près de River Park South. Elle pourrait ouvrir ses portes en septembre 89, mais plus probablement le 1er janvier 1990.

Elle pourra accueillir 500 élèves la première année, et 750 par la suite.

Ces contructions visent à palier le manque de locaux. Depuis les dernières années les commissaires ont pu noter une augmentation annuelle de 230 enfants en moyenne. Ils devraient être environ 9500 à la prochaine rentrée.

D'autre part, les commissaires ont voté des crédits pour l'embauche de 25,5 professeurs supplémentaires. Le nombre de conseillers pédagogiques et orienteurs passe notamment de 11,5 à 15. En tout, les professeurs seront 601,5 l'an prochain. L'embauchage de professeurs devrait permettre une meilleure répartition des élèves par classe *(22 par professeur de classe en moyenne).*

Les taxes payées par les parents augmentent de 6,5%, soit 1,3 millième. Ceci permet à Nobert Delaquis, directeur général adjoint, de conclure : «C'est un budget qui reflète un effort constant de la commission scolaire pour maintenir une bonne situation pédagogique tout en étant conscient qu'il ne faut pas augmenter les taxes indûment.»

Ph.D.

SAINTE-AGATHE



Claude Dorge, Claude Gagnon et Roseline Gagnon viennent d'ouvrir le premier restaurant drive-in de Sainte-Agathe.

Un restaurant au coin du pont

Un nouveau restaurant drive-in a ouvert ses portes le 16 mars à Sainte-Agathe.

Le Coin du Pont est situé, comme son nom l'indique, près du pont Louis-Riel, sur le chemin Pembina *(la rue principale).* Le restaurant comprend 10 places et disposera d'un guichet qui permettra de commander de l'extérieur.

Claude Gagnon, l'un des copropriétaires *(avec Claude Dorge et Roseline Gagnon),* explique: «Cet été, on va installer des tables de pique-nique le long de la rivière Rouge pour que les gens puissent manger dehors».

«L'idée d'ouvrir ce restaurant nous est venue l'été passé. En nous promenant dans les villages environnants, on a constaté que la plupart avaient ce genre de drive-in et que ça marchait bien. On s'est dit: pourquoi pas à Sainte-Agathe?»

Claude Gagnon précise que les résidants ont très bien accueilli son projet et que le Comité de développement de Sud-Eastman, dirigé par Marie-Louise Van Schie, lui a donné un sérieux coup de main en lui fournissant de la documentation.

L.G.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Une radio au Collège?

Le Collège de Saint-Jean-Baptiste aura peut-être bientôt sa propre radio utilisant son réseau intérieur de haut-parleurs. Une initiative en association avec le projet de radio communautaire du Collège de Saint-Boniface.

A l'origine de ce projet, deux professeurs: Denis Clément *(le président de la SFM)* et Deny Gravelle. Ce dernier présente ainsi son projet : «Il s'inscrit dans le cadre d'une action pédagogique visant à développer sous toutes ses formes, un grand intérêt et une grande fierté pour la langue française».

Deux étudiants, Marcel Sorin et Anita Beaudette, ont également participé à l'élaboration du projet. La radio serait organisée par le club de français. Il ne s'agirait pas, pour le moment d'émettre à l'extérieur de l'établissement, mais d'utiliser le réseau intérieur accessible dans chaque classe.

Le projet est déjà bien avancé pour ce qui a trait au contenu de la radio. Elle fonctionnerait de 8h30 à 9h et de 11h45 à 12h45 et servirait avant tout d'outil pédagogique pour les professeurs. Une chronique sportive, un bulletin de nouvelles et des documentaires constiturait l'essentiel des émissions.

La pierre d'achoppement reste le financement. Les responsables ont déterminé un premier budget de 13 000$. Une part devrait être prise en charge par la communauté. Le BEF *(Bureau d'Éducation française)* pourrait apporter 50% des fonds nécessaires. On attend son feu vert.

Les émissions produites à Saint-Jean-Baptiste pourraient être diffusées sur la radio communautaire du Collège de Saint-Boniface. Un échange pouvant rapidement s'instituer.

Ph.D.

Privatisation du bureau de poste de La Salle

ENQUÊTE

Le bilinguisme n'est pas prioritaire

La privatisation d'un bureau de poste peut coûter cher. A La Salle, ceux qui risquent d'en payer le prix sont les propriétaires du magasin général ainsi que tous les résidants francophones.

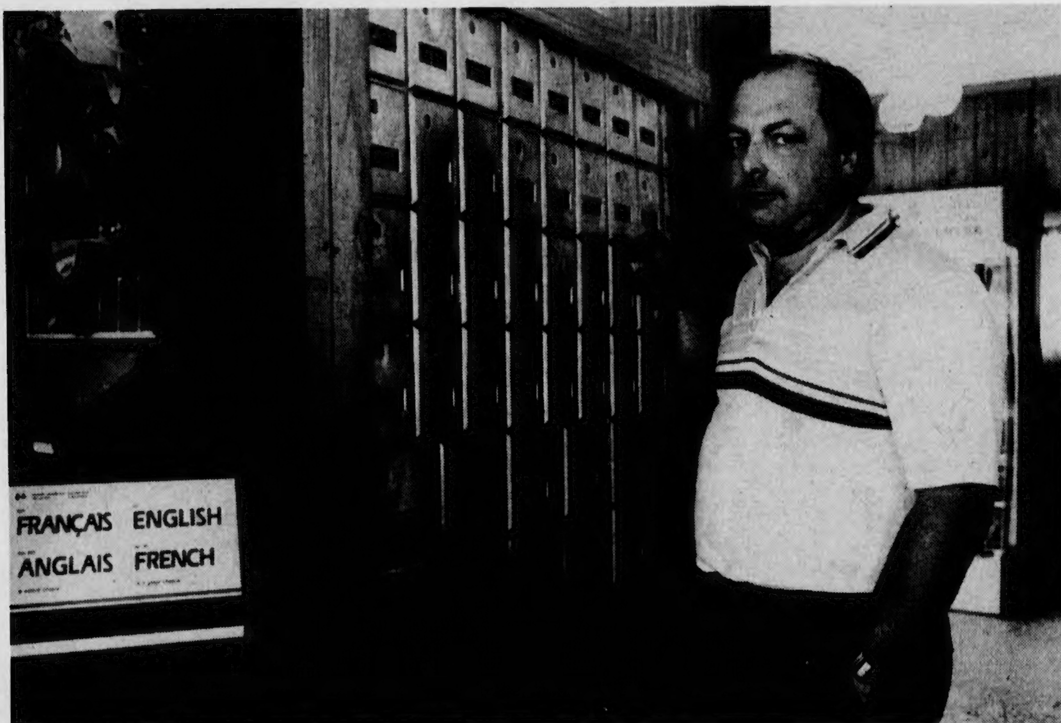


photo: Laurent Gimenez

Gérald Arbez, propriétaire du magasin général de La Salle. L'assurance des services en français.

Il y a quatre mois, lorsque Gérald et Réjeanne Arbez ont racheté l'unique magasin général de La Salle, ils débordaient d'enthousiasme et parlaient de mettre sur pied un vrai magasin de village, ouvert plus de 10 heures par jour. Aujourd'hui, le moral est à zéro, et les Arbez envisagent même de revendre leur commerce.

Que s'est-il passé entre temps? L'ancienne propriétaire du magasin, Jean Croft, a décidé de prendre sa retraite comme maîtresse de poste. La Société canadienne des postes, qui est engagée depuis 1986 dans un processus de privatisation des bureaux de poste ruraux, a fait un appel d'offres public.

Trois commerces ont fait acte de candidature: le magasin des Arbez, le garage d'Henri Ritchot et Jim Burjan, et le mall en construction de Gerry Tice. La Société canadienne des postes a pris sa décision au mois de février: le bureau de poste quittera le magasin général et sera installé dans le garage du village à partir du 5 avril.

Gérald Arbez ne cache pas sa consternation: «En rachetant le magasin, nous savions que le bureau de poste pouvait partir. Mais nous étions persuadés que la concession nous serait accordée. On offre le meilleur service bilingue, on reste ouvert 12 heures par jour toute la semaine et de 10h à 21 h le dimanche. Je ne comprends pas ce qui s'est passé».

Selon la Société canadienne des postes, trois grands critères ont été pris en compte avant le choix final: la capacité bilingue, la place pour le stationnement des usagers et les heures d'ouverture. Le garage Ritchot-Burjan et le magasin Arbez sont situés tous deux sur la rue principale, et aucun ne dispose d'un avantage significatif pour le stationnement.

En revanche, les heures d'ouverture du garage sont plus nombreuses que celles du magasin *(un peu plus de 100 heures contre 83)*. Mais là où la décision de la Société canadienne des postes prête vraiment le flanc, c'est sur la question du bilinguisme.

Les propriétaires du garage affirment que les cinq personnes qui se relaieront au comptoir de la poste sont bilingues. Il s'agit de Charles Ritchot, Daniel Cormier, Denise Burjan, Diane Ritchot et Henri Ritchot. Pourtant, Henri Ritchot lui-même répond en anglais à presque toutes les questions qu'on lui pose en français. Curieuse façon de concevoir les services en français.

12 heures par jour

Il faut dire, à sa décharge, que la Société canadienne des postes ne se montre pas très exigeante en matière de bilinguisme. Les propriétaires et les employés n'ont eu a passer aucun test de langue. «Ils nous ont dit qu'on devait juste offrir le service en français, mais qu'il n'était pas nécessaire de pouvoir tenir une conversation en français», souligne Jim Burjan.

La société canadienne des poste a donc clairement négligé le critère du bilinguisme, tout comme elle semble ne s'être guère préoccupée des graves conséquences que la perte du bureau de poste pourrait entraîner pour l'unique magasin du village.

«J'avais de grands projets pour améliorer et agrandir le magasin, indique Gérald Arbez. Mais la perte du bureau de poste, qui attire beaucoup de clients *(225 boîtes)*, remet tout ça en cause. C'est bien possible que j'abandonne et que je revende bientôt le magasin».

Laurent GIMENEZ

La vox populi et celle du député

Dommage que la Société canadienne des postes ne prenne pas davantage en compte l'opinion des résidants au moment de privatiser un bureau de poste rural.

Le processus d'information est le suivant. D'abord, les résidants sont informés par lettre que leur bureau de poste va être privatisé et un appel d'offres est lancé. Ensuite, on organise une réunion publique dans le village où les résidants peuvent venir donner leur opinion «un par un». On ne peut donc consulter qu'une cinquantaine de personnes maximum.

Les pétitions publiques n'ont guère d'effet, si l'on en croit Gérald Arbez. Il prétend que plus de 200 lettres *(dont une cinquantaine en français)* ont été envoyées par des résidants pour défendre sa cause. La Société canadienne des postes lui aurait répondu qu'il n'en a été tenu aucun compte.

Il serait intéressant de savoir si l'avis du député fédéral, lui, a été pris en compte. Felix Holtmann, député de Portage-Interlake, s'est en effet rendu à l'audience publique «en tête-à-tête» organisée par la Société canadienne des postes à La Salle le 24 janvier. La raison de

200 lettres

cette démarche, selon Felix Holtmann: «La Salle fait partie de mon comté et il est normal que je m'intéresse à ce qui s'y passe».

Certains à La Salle pense que le député a pu donner son avis sur le meilleur emplacement pour le bureau de poste. Felix Holtmann dément formellement, et le porte-parole de la Société canadienne des postes, Brian Garagan, précise: «Dans ces cas-là, l'opinion du député, s'il nous la donne, est prise en considération, mais ce n'est qu'un facteur parmi d'autres, et pas le plus important pour la décision».

L.G.

Privatisation contre bilinguisme

L'objectif de la Société canadienne des postes est de privatiser les quelque 5 220 bureaux de postes ruraux au Canada d'ici 10 ans. Au Manitoba, une quinzaine ont déjà été touchés.

Depuis 1986, quatre villages franco-manitobains ont vu leur bureau de poste privatisé. Dans deux d'entre eux, Saint-François-Xavier et Dufrost, la privatisation a eu pour conséquence la disparition de services bilingues qui existaient auparavant. A Aubigny, en revanche, le bureau de poste a été confié à la Caisse populaire.

Dans le cas de La Salle, la dernière maîtresse de poste, Jean Croft, était unilingue anglaise. La Société canadienne des postes a perdu l'occasion de bilinguiser ce bureau en décidant de le retirer du magasin général, dont les nouveaux propriétaires, Gérald et Réjeanne Arbez, sont francophones.

L.G.



photo: Laurent Gimenez

Henri Ritchot, co-propriétaire du garage de La Salle. Des boîtes toutes neuves pour un service postal disponible 15 heures et demie par jour.

CULTUREL

La semaine de...

Yvonne Larivière

Chaque semaine nous demandons à une personnalité manitobaine de nous proposer quelques sorties. En cette semaine pascale, le choix d'Yvonne Larivière s'oriente d'abord sur les cérémonies religieuses de la fin de semaine :

• **La Passion du Christ** chantée. En présence d'Antoine Hacault, la Passion est chantée plutôt que lue. Chanteurs: Aurèle Desaulniers, Adélard Gendron et... Yvonne Larivière. Vendredi 24 à 15h, Cathédrale de Saint-Boniface.

• **Veillée pascale** avec baptêmes à la paroisse Cathédrale. Messe dite par Albert Fréchette. Pâques, c'est le noyau de tout. Sans Pâques, il n'y aurait rien d'autre. Samedi 25 à 22h, Cathédrale de Saint-Boniface.



Yvonne Larivière est comptable à La Liberté et membre du conseil de l'Alliance Chorale du Manitoba

• **Randonnée printanière** au Parc Assiniboine. Même si l'hiver s'attarde, le printemps est arrivé au Conservatoire du Parc : une exposition de fleurs printanières est présentée cette fin de semaine. En outre, dimanche après-midi un concert du Winnipeg Singing Seniors aura lieu.

• **«The Rescuers»**, un classique de Walt Disney. Un dessin animé léger et amusant. On peut le recommander autant pour les enfants que pour les adultes. Au St.Vital Six, tous les jours à 18h45 et 20h30; et au Garden City Cinema, tous les jours à 19h et 20h45.

• **«Beaches»**, avec Bette Midler et Barbara Hershey *(E.U. 1988)*.

Une amitié naît entre deux femmes séparées par un continent. Bette Midler est chanteuse à New-York, Barbara Hershey est avocate à San Francisco. Forgée à travers un échange de lettres, cette amitié est soudée définitivement par la maladie. Au St. Vital Six, tous les jours à 19h05 et 21h45.

Une sélection recueillie par Philippe DESCAMPS

Téléphonez-nous!

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

Le bilan des nouvelles programmations du CCFM

Un hiver long... et chaud

Nommé directeur de la programmation au CCFM en décembre dernier, Dennis Connelly dresse le bilan d'un premier hiver marqué par une série de nouveautés culturels.

«Maintenant on peut assurer une programmation régulière, pour l'exercice financier qui commence le premier avril, nous aurons des spectacles pendant 51 semaines sur 52. Depuis trois ans, le budget a fortement augmenté et l'on peut maintenant faire venir une foule d'artistes».

Les soirées «Hommage à Piaf» avec Pat Joyal figurent au rang des plus belles réussites : «Sans plublicité ou presque on a tout rempli. Il semble que le format de la soirée : repas fin plus une artiste de qualité reconnue reponde à une attente.

«En s'adressant au grand public»

Parmi les réussites également, le «mârdi jazz» a trouvé sa place au CCFM. Introduit en juin dernier, le jazz a gagné son public cet hiver : «En s'associant avec un commanditaire, nous avons pu garantir une bonne programmation qui a attiré une nouvelle clientèle au Foyer. Les meilleurs artistes de la province se produisent chez nous. Il y a un public solide.»

La série des «artistes invités» permet de présenter des artistes d'horizons divers dans un mélange de professionnels et de jeunes de la communauté.

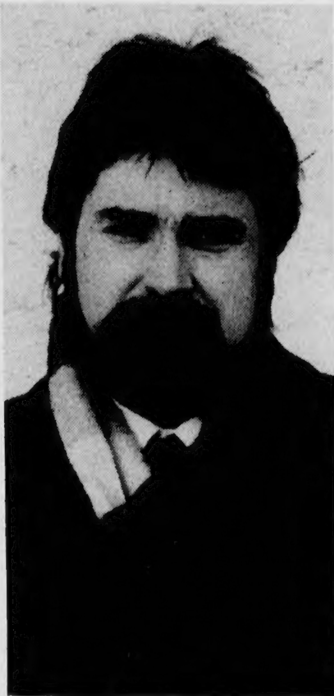


photo: Philippe Descamps

Après le jazz, Dennis Connelly voudrait introduire la musique classique au CCFM.

«On ne peut pas se regarder le nombril constamment», lance Dennis Connelly. Ainsi avec les artistes invités et le mârdi jazz le CCFM peut répondre à son mandat : «Le contenu de nos programmes doit refléter une participation francophone, mais aussi rendre possible une évolution de la francophonie. Nous aidons les artistes de la communauté en présentant et en diffusant la culture canadienne francophone ; mais aussi en s'adressant au grand public, et non exclusivement au public franco-manitobain.»

Cette ouverture du Centre Culturel est sensible notamment vers les étudiants en immersion. Ainsi le CCFM s'est associé avec Canadian Parents for French pour la coproduction d'un spectacle de Marylyn Peringer. D'autres projets sont prévus dans les temps qui viennent.

Un seul échec est à noter, le concert-narration dédié à Robert Schumann a dû être annulé par manque de réservations. Le domaine du classique est un nouveau champ exploratoire pour le Centre. Cependant, Dennis Connelly ne veut pas rester sur un échec : «C'est du nouveau, on ne connaît pas le marché du classique. Mais on va essayer à nouveau.» Cet été la Terrasse du CCFM vibrera tous les dimanches soir au son de la musique classique.

Ph.D.



photo: Philippe Descamps



photo: Philippe Descamps



photo: Daniel Tougas

Quelques uns des spectacles qui ont réchauffé l'hiver au Foyer du CCFM. De haut en bas: Pat Joyal, Suzanne Kennelly et Gérald Paquin; le groupe Superfixie.

Concert classique au CCFM

Découvrir un autre aspect de la guitare

Mario Giroux et Paul Hammer donneront les 30 et 31 mars un concert de guitare classique au Foyer du CCFM.

Mario Giroux est québécois, il est professeur au Collège Béliveau depuis septembre 88, Paul Hammer est né aux Etats-Unis et professeur de guitare à l'Université du Manitoba. C'est une relation de maître à élève qui les a fait se rencontrer. Mario Giroux voulait se perfectionner en allant suivre un cours avec Paul Hammer. Tout deux se sont bien entendus, ils ont décidé de présenter un spectacle commun devant le public du Centre culturel.

Cela tombe bien pour Paul Hammer. Il vient d'enregistrer sa première cassette de morceaux originaux. «Walking on Water» est disponible sur le marché depuis le début 1989.

Mario Giroux a fait toute sa carrière au Québec avec notamment l'Orchestre de chambre de Montréal et dans plusieurs boîtes à chansons.

Ensemble, ils présentent un spectacle en grande partie classique, mais avec une bonne place accordée à certains airs populaires : un choix permettant au novice de découvrir la guitare classique en découvrant qu'elle n'est pas si éloignée de ce qu'il connaît.

Au programme on trouve donc des oeuvres allant de la Renaissance à Cat Stevens en passant par la bossa-nova. On retrouve aussi des morceaux populaires québécois de Diane Tell ou français de Michel Legrand.

Ph.D.



Mario Giroux dans sa salle de classe du Collège Béliveau.

photo: Philippe Descamps

L'art de la main droite

«La guitare, c'est l'instrument de toutes les audaces», précise d'entrée de jeu Mario Giroux. «Il n'y a pas de limite, il est possible de faire des arrangements de toutes les pièces musicales existantes. Avec 2 guitares, on a 12 cordes. C'est comme si on avait 12 voix.»

Pour jouer de la guitare il faut d'abord acquérir une poigne de fer : la main gauche qui sert les cordes, et une main de velours : la droite qui fait vibrer les cordes avec le plus de souplesse et de vitesse possible. Cela est vrai pour toutes les sortes de guitares mais encore plus pour la guitare classique.

Pour Mario Giroux, il n'y a pas grand chose à voir entre une guitare électrique et une guitare classique : «Ce sont les mêmes notes, mais les instruments sont tout à fait différents.»

Flexibilité

La guitare est un instrument classique à part entière: «Techniquement c'est un instrument très exigeant. Pour atteindre le même niveau que d'autres instruments, il faut une pratique très assidue.» Pour un professionnel, cela veut dire 5 à 6 heures d'exercice quotidien. La difficulté physique est dans la main gauche, mais le talent se mesure dans la rapidité et la finesse de la main droite.

Outre son registre infini, la guitare trouve de nombreux avantages dans sa flexibilité et son timbre doux, «jamais agaçant». Elle peut servir dans toutes les formations, avec une prédilection pour la musique d'ensemble.

Popularisée par ses versions folks ou électriques, la guitare reste peu connu dans sa version classique : «Certes cela s'adresse à une minorité, mais les grands noms *(au Canada : Norbert Kraft, Davis Joachim ou Michael Strutt)* remplissent toujours les salles. Les étudiants s'y intéressent de plus en plus.»

Philippe DESCAMPS

Déjà, on parle d'un autre Mélo-Mani provincial

Le chant choral reprend un nouveau souffle

Le Mélo-Mani provincial organisé par l'Alliance Chorale Manitoba la fin de semaine dernière n'a pas attiré la participation souhaitée. Mais les organisateurs sont loin de déchanter.

Une centaine de personnes étaient escomptées. Une soixantaine ont participé à la fin de semaine de travail, à cette «fête de famille», selon le mot d'un des chefs de chorale, Marcien Ferland.

Le coordonnateur de l'Alliance Chorale, Gilles Landry, précise: «Il y a toute une tradition à recréer. C'était le premier Mélo-Mani provincial depuis une dizaine d'années. Les chefs de chorale étaient satisfaits, des participants parlent déjà d'un autre Mélo-Mani pour l'année prochaine».

Pourquoi l'Alliance Chorale tient-elle à relancer ces activités populaires durant les années 70? «Le but de l'Alliance Chorale, c'est la promotion de la culture française par le chant.

«Plus de monde l'an prochain»

C'est le temps qu'on revienne à ce genre d'activité pour nous remettre sur la piste de notre culture, pour apprendre et réapprendre des chansons».

«J'ai vraiment l'impression qu'il y aura plus de monde l'an prochain». Pour participer à un Mélo-Mani, il n'est pas nécessaire de faire partie d'une chorale ou même «d'avoir une voix incroyable», conclut Gilles Landry.

L'Alliance Chorale a profité de l'événement pour élire, sans concurrence, un nouveau conseil d'administration. A Yvonne Larivière, Adolphe Charron, Patricia Halmoy, Claudette Degagné et Antoinette Servant se joignent: Claude Mousseau, Alphonse Fournier et Marcien Ferland.

Pauline Charrière est présidente sortante. Le nouveau conseil se choisira un exécutif à sa réunion du 5 avril.

Bernard BOCQUEL



Archives de La Liberté

Mélo-Manitoba

Ils furent quatre à fonder les Mélo-Mani. C'est à la suite d'un voyage au Québec que Paule Marion, Murielle Phillipot, Marcien Ferland et Orli Tétreault (ci-haut) ont décidé de créer ces manifestations de chants devenues depuis une grande tradition provinciale.

Lectures

ADOLESCENTS

Anne d'Avonlea, par Lucy Maud Montgomery.

Après une longue attente, voilà le deuxième roman d'une collection qui publie des «classiques» de la littérature canadienne.

(Québec/ Amérique,1987)

DOCUMENTAIRE

Des Canadiens dans l'espace, par Lydia Dotto.

La plus récente analyse sur les défis technologiques et humains rattachés au programme spatial canadien.

(Editions de l'Homme, 1988)

ROMAN

Les derniers jours de Charles Baudelaire, par Bernard-Henri Lévy.

Ce livre, qui a gagné le Prix Interallié 1988, décrit la tourmente de ce génie littéraire français mort convaincu de son échec.

(Grasset, 1988)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface.



Anne Villeneuve a illustré le Passager mystérieux, un conte par Cécile Gagnon.

JEUNESSE

Le passager mystérieux, par Cécile Gagnon.

Le plus récent conte de cette auteure québécoise est basé sur un fait véridique des années 1850. Bien illustré par Anne Villeneuve.

(Ovale, 1988)

Les Rendez-Vous

CINÉMA

• «Pain et chocolat» de Franco Brusati *(Ital. 1973)*. Nino Manfrédi est un immigré italien en Suisse. Un film émouvant qui mêle le tragique et le comique. Une performance d'acteur. Au Ciné-club du Collège de Saint-Boniface, mercredi 29 et jeudi 30 mars à 20h.

TÉLÉVISION

• Documentaire, «Dieu en Russie», de Nobert Kuchinke. La pratique de la religion en URSS. Vendredi 24 mars à 12h15, Radio-Canada.

• «La passion du Christ selon saint Mathieu», d'après les dessins du peintre William Kurelek *(can.)*. réalisation Philippe Earnshaw. Vendredi 24 mars à 22h20, Radio-Canada.

• Ciné-club, «La passion de Jeanne d'Arc», de Carl Dreyer *(Fr.1928, muet)*. Le procès de Jeanne d'Arc, de son arrestation au bûcher. Dimanche 26 à 22h45, Radio-Canada.

• Magazine, «Le match de la vie» sur la santé. En Urss une opération peut redonner la vue aux myopes ; l'aphasie, une maladie mal connue. Mardi 28 mars à 21h, Télé-Métropole (câble 28).

• «Contact mortel», un thriller à suspense sur les techniques du futur. Samedi 25 mars à 20 h, Télé-Métropole.

ATELIERS

• Traditions, apprendre à décorer les oeufs. Samedi et dimanche au Children's museum (957-0005).

THÉÂTRE

• «Le Syndrome de Cézanne», une lecture du texte du Québécois Normand Canac-Marquis présenté par le Bureau d'animation théâtrale. Jeudi 30 mars au Théâtre de la Chapelle, 825, rue Saint-Joseph à Saint-Boniface.



photo: Philippe Descamps

Hubert Grenier et El Sonido reviennent au CCFM le 28.

CONCERTS

• L'Orchestre de chambre du Manitoba donne son dernier concert de la saison. Au programme: une sérénade de Mozart, un concerto pour piano de Rawsthorne et une suite de Carmen *(Bizet/Shchedrin)*. Mardi 28 mars à 20 h, salle Provencher de l'Hôtel Fort Garry.

• Bruce Cockburn et son «Big Circumstance Tour» présenté par le Festival folk de Winnipeg. Chanteur-compositeur, Bruce Cockburn a reçu 10 récompenses des Juno. Il est aujourd'hui connu dans le monde entier. Jeudi 30 mars à 20h, salle du centenaire.

• Gilles Fournier et ses amis. Le bassiste invite ses amis au Foyer. Jeudi 23 mars à 21h30 au CCFM.

EXPOSITIONS

• «Légendes de l'Amérique française» de Jean-Claude Dupont. Petites toiles de style naïf illustrant des légendes canadiennes. A la Galerie II du CCFM, jusqu'au 31 mars.

• «Les Italiens à Winnipeg : 1890-1969». Photographies et documents d'archives illustrant l'histoire de la communauté italienne, et sa contribution à la culture du Manitoba. Salle Concourse du Musée de l'Homme et de la Nature, jusqu'en septembre 89.

Une sélection de Philippe DESCAMPS

SPORT

Petit examen sommaire d'une route délicate pour le plaisir de jouer la Grrrande Finale

Calgary contre Montréal? Pas si vite!

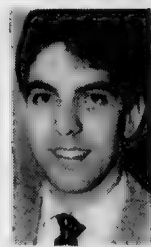
En jetant un coup d'oeil sur le classement général, il y en a qui voudraient sûrement passer immédiatement à la grande finale. Finale qui opposerait les deux puissances de la saison régulière: les Flames et les Canadiens.

Mais dans la Ligue Nationale, la saison régulière ne représente qu'un des nombreux obstacles entre une équipe et la Coupe Stanley. Les autres obstacles se mettront en place à compter du début d'avril.

Les Flames auront affaire, dès le premier tour, aux Canucks de Vancouver, une des meilleures équipes défensives du circuit. Ce serait fort surprenant de voir les jeunes Canucks vaincre les Flames. En revanche, la finale de division s'annonce comme un défi de taille.

Les hommes de Terry Crisp devront affronter, en 2e ronde, les Oilers ou les Kings. Les Oilers ont de l'expérience et en séries, absolument rien ne vaut l'expérience. De leur côté, les Kings ont tout à perdre, mais ils ont des armes de choc: à Wayne s'ajoutent messieurs Robitaille, Hrudey, Kasper, Tonelli, Taylor et Nicholls.

Conclusion: Oilers ou Kings, il est clair que le chemin pour l'obtention du championnat de la conférence Campbell sera difficile pour les puissants Flames.



André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Dans la conférence Prince de Galles, les Canadiens devraient également avoir un premier tour facile contre les Whalers de Hartford. Mais ensuite, c'est moins évident.

L'an dernier, lorsque les Canadiens ont baissé pavillon devant Boston, ils avaient presque l'équipe d'aujourd'hui. A l'exception de Pat Burns, qui a pris place derrière le banc et Keane, Gilchrist et Desjardins ont décroché des postes. Si Boston peut se défaire de Buffalo, ils risquent de redonner de la difficulté au Tricolore.

Car les Bruins n'ont pas encore donné tout leur potentiel. Ils commencent à se ressaisir et seulement Hawgood et Carter n'ont pas goûté aux séries en 1988. Buffalo constituerait aussi une opposition solide. Mais les Sabres seraient moins certains de leur coup.

Vient s'ajouter à toutes ces considérations profondes une réalité: la course entre Calgary et Montréal pour le championnat de la saison régulière risque de continuer jusqu'à la toute fin de saison.

Bonne façon d'intensifier cette rivalité en vue de la grande finale. Bonne façon également de s'épuiser pour les séries et de se faire surprendre au tout début de la deuxième saison. L'honneur du Trophée du président pourrait bien devenir un cadeau empoisonné.

Hanover-Taché

L'horaire des finales

Mercredi 22 mars
Grunthal à Sainte-Anne.

Mardi 28 mars
Sainte-Anne à Grunthal.

Vendredi 31 mars
Grunthal à Sainte-Anne.

Dimanche 2 avril
Sainte-Anne à Grunthal.

Mardi 4 avril
Grunthal à Sainte-Anne.

Jeudi 6 avril
Sainte-Anne à Grunthal.

Samedi 8 avril
Grunthal à Sainte-Anne.

Tous les matchs sont à 20h.

Villages



Laurent GIMENEZ

Après avoir visité Élie et Richer ces dernières semaines, nous retournerons dans la Rouge vendredi prochain avec Saint-Joseph en vedette.

Saint-Joseph sera le 27e village de la série.



De Sainte-Anne à Paris

Nicole Lafrenière de Sainte-Anne-des-Chênes a été la grande gagnante du concours «Les mots voyageurs» de l'émission Radio-Réveil de CKSB. Plus de 6 000 appels ont été reçus par CKSB lors des trois semaines du concours.

Le prix: un voyage pour deux personnes à Paris ainsi qu'une somme forfaitaire pour les frais de séjour. Nicole Lafrenière a reçu son prix lors d'une soirée organisée au Centre culturel de Sainte-Anne, à laquelle ont participé une cinquantaine de personnes.

On reconnaît (de g. à d.): Gilbert Teffaine, directeur des services français de Radio-Canada au Manitoba; Nicole Lafrenière; Ted Morris, directeur des affaires publiques d'Air Canada; et René Fontaine, directeur de CKSB.

SAINT-GEORGES

Du ski alpin à Stead

Deux pistes de ski alpin devraient être aménagées l'an prochain dans la forêt provinciale de Belair, tout près du village de Stead.

Le conseil de Saint-Georges a donné son accord pour un tel projet présenté par un entrepreneur de Winnipeg, Bob Sutermann. Il prévoit d'installer pour l'automne 1989 deux remonte-pentes sur une colline offrant 200 pieds de dénivelé.

Située à moins d'une heure de Winnipeg, ces pistes de ski alpin pourraient connaître un rapide succès. Bob Sutermann attend 40 000 personnes dès la première année. Le budget annuel prévu est de 800 000$, le tarif journalier devrait se situer aux alentours de 15 $ par personne.

Ph.D.

Préparez une fournée de lapins

Laissez-vous séduire par ces lapins de Pâques ! Ces pains maison en forme de lapin ajouteront une touche à tous vos repas.

Lapins de Pâques dorés

3 1/4 tasses (800ml) de farine tout usage, divisée
1 sachet de levure instantanée
1/4 de tasse (50ml) de sucre granulé
1/2 c. à thé (2ml) de sel
1/4 de tasse (50ml) d'eau
3/4 de tasse (150ml) de lait
1/4 de tasse (50ml) de margarine
1 oeuf
12 raisins de Corinthe
1 jaune d'oeuf
1 c. à soupe (15ml) d'eau
1/4 de tasse (50ml) de confiture d'abricots

Mélanger 2 1/4 tasses (550ml) de farine, la levure, le sucre et le sel. Faire chauffer l'eau, le lait et la margarine jusqu'à ce que le tout soit chaud au toucher, environ 50° C; incorporer aux ingrédients secs. Mélanger l'oeuf. Ajouter juste assez de farine qui reste pour obtenir une pâte molle. Pétrir 5 minutes sur une surface farinée. Couvrir et laisser reposer 10 minutes.

La confection des lapins: Diviser la pâte en 12 portions égales. Rouler chaque portion en cordon de 45 cm de longueur. Couper chaque cordon comme suit: une première section de 26 cm, une deuxième de 13 cm et deux autres sections de 3 cm.

Pour former le corps du lapin, enrouler étroitement en spirale la section la plus longue en partant du centre; détacher une petite partie à l'extrémité du cordon pour former la queue et replier l'extrémité du cordon sous le corps du lapin.



Les pains-lapins peuvent accompagner tous les repas.

Placer sur une plaque à pâtisserie graissée; ajouter la queue. Répéter l'opération avec la section de 13 cm pour former la tête et replier l'extrémité du cordon en-dessous; placer au-dessus du corps.

Former des oreilles pointues avec les petites sections qui restent et placer au-dessus de la tête de façon à obtenir une silhouette de lapin vue de côté. Répéter pour obtenir 12 lapins et disposer à environ 4 cm d'intervalle. Placer un raisin de Corinthe au centre de la tête, pour l'oeil, si désiré.

Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud, sans courant d'air, jusqu'à ce que la pâte ait doublé de volume, environ 40 minutes. Battre le jaune d'oeuf avec de l'eau; badigeonner la surface des lapins. Cuire au four à 180o C de 10 à 12 minutes. Retirer de la plaque et laisser refroidir sur une grille.

LA BROQUERIE

Lionel Gauthier veut éviter les catastrophes

Que faire en cas de tornade, d'accident ferroviaire, d'inondation ou même de guerre nucléaire? Toutes ces questions ont été abordées durant la session d'information qui s'est déroulée à la mi-février à Arnprior, Ontario.

Une douzaine de ces sessions sont organisées chaque année par la Protection civile du Canada. Tous les frais sont assumés par le gouvernement fédéral. Cinq conseillers manitobains ont participé à la dernière session, dont Lionel Gauthier, l'un des trois membres du comité du village non incorporé de La Broquerie (les autres membres sont: Roland Gauthier, président, et Gilbert Fournier).

«Nous avons discuté de plusieurs cas de catastrophes possibles et des mesures à prendre pour y répondre, notamment l'évacuation de la population», indique Lionel Gauthier, qui est aussi pompier volontaire à La Broquerie.

«Toutes ces informations étaient vraiment très utiles et nous ont rappelé que tout peut toujours arriver».

«Pour l'instant, nous n'avons pas de plan de protection civile au niveau du comité du village de La Broquerie. C'est une question que je voudrais bien aborder prochainement», conclut Lionel Gauthier.

L.G.



Les cinq élus municipaux manitobains qui ont participé à la dernière session organisée par la Protection civile du Canada. A gauche: Lionel Gauthier. Les autres membres sont: Walter Miller, maire de Dunnottar, John L. Millions, conseiller à Brenda, Fred H. Sigurdson, maire de Swan River, et Henry Voth, préfet de Brenda.

SOCIÉTÉ

La mode, d'après Simone St-Hilaire

«On fait un peu sa propre mode»



photo: Lucien Chaput

Simone St-Hilaire, coiffeuse et couturière à Sainte-Anne-des-Chênes. «Tu peux apporter beaucoup au niveau de la mode dans ton milieu. «À Sainte-Anne, on a organisé plusieurs défilés de mode. En voyant les vêtements, ça semble motiver plus les gens. Ça motive plus que de les voir dans un catalogue.»

C'est pas compliqué. A Pâques, tout le monde devait avoir un ensemble et un nouveau chapeau de printemps. Souvent, dans le bon vieux temps, la messe pascale était la scène d'un véritable défilé de mode.

Simone St-Hilaire, coiffeuse, couturière et modiste à Sainte-Anne-des-Chênes, s'en souvient. Et surtout, elle comprend. «Le monde est fatigué de l'hiver, des couleurs sombres. Quand arrive le printemps, le soleil revient. Les gens veulent mettre de la couleur dans leur vie».

Pour la mère de trois enfants, la mode, ce n'est pas uniquement une affaire du dimanche. C'est un intérêt de tous les jours. «On dit que tu n'es jamais bien habillé si tu n'as pas mis de sourire le matin», soutient Simone, née Saindon, originaire de Richer.

«Pour moi, tu ne peux pas avoir un beau sourire si tu n'es pas bien coiffé, si tu n'es pas bien habillé, si tu n'as pas une bonne paire de souliers. Si tu as mal aux pieds, tu risques d'avoir la face en grimaces!»

«La mode, c'est toujours important. Pour ton image, pour toi-même. Ça fait ressortir ta personnalité. Même si c'est vrai que tu ne peux pas toujours juger par l'habit, souvent tu as une bonne idée de ce que cette personne fait, et de son caractère».

«On fait un peu sa propre mode», affirme celle qui coud depuis l'âge de 10 ans. «Ce qui est important pour toi, c'est ce que tu portes. Tout dépend de la personnalité de la personne.»

«Les couleurs aussi dépendent beaucoup de la personne. L'autre jour, j'ai vu une jeune femme qui portait un ensemble vert irlandais et orange. Ces couleurs-là, ce n'est pas pour moi! Mais, ça allait très bien avec sa personnalité».

Ce qui est important, finalement, c'est moins ce que pensent les autres que la façon dont une personne se sent.

«Aujourd'hui, on ne voit pas souvent quelqu'un porter un chapeau. On dirait que les gens ne le font pas parce que personne n'en porte. Mais moi, j'en porte toujours un. Parce que lorsque je porte un chapeau, je me sens bien!»

Lucien CHAPUT



photo: Laurent Gimenez

Les pelleteuses ont eu raison en quelques jours du presbytère vieux de 107 ans.

Place au Chalet Saint-Norbert

En fin de semaine dernière, les bulldozers ont arraché l'ancien presbytère de Saint-Norbert. La démolition s'est effectuée sous la supervision d'une spécialiste du ministère du Patrimoine, qui n'a trouvé aucune valeur particulière à l'édifice.

«Il n'y avait que des vieilles planches toutes croches», résume Roger Dubois, le président du comité de construction du Chalet Saint-Norbert, un foyer pour personnes âgées qui s'élèvera bientôt à l'endroit où se trouvait le presbytère.

Le creusement des fondations devrait commencer en début de semaine prochaine. Il se fera par étapes de 10cm pour le premier mètre, de sorte que les spécialistes en archéologie puissent examiner de près ces lieux historiques.

Le Chalet Saint-Norbert est une initiative du conseil francophone des Chevaliers de Colomb de Saint-Norbert. 42 unités seront disponibles d'ici la fin de l'année.

B.B.

Un monument en l'honneur de la femme amérindienne

Ninginan ou la mère de l'Ouest

Marcelle Lemaire a un rêve: redonner à la femme amérindienne sa juste place dans l'histoire de l'Ouest. Comment? En érigeant au Parc historique national de La Fourche une statue d'une Amérindienne, la mère de l'Ouest.

Pour mener à bien ce projet, un comité a été formé (1). Ce comité, présidé par Marcelle Lemaire, s'appelle «Le comité Ninginan», Ninginan étant le mot cris pour «notre mère».

Le projet est certes ambitieux. Par contre, le comité est convaincu que c'est réalisable. «C'est tellement vrai, c'est tellement vu, c'est tellement évident que ça va réussir», affirme Marcelle Lemaire. «Car on est finalement à un moment où on veut reconnaître la juste valeur de la femme, et la juste valeur des autochtones».

«Ce que nous faisons valoir», souligne l'ancienne enseignante de Saint-Boniface, «c'est que la femme autochtone était nécessairement la maman de l'Ouest. Pour les Indiens et pour les Métis.»

une statue de l'indienne

«Elle a été trop méprisée pour trop longtemps. C'est elle qui donnait la vie, comme mère et comme sage-femme. Elle faisait le gros des travaux. A la chasse, même à l'ombre de l'homme, elle contrôlait plus que l'on ne le soupçonne la situation familiale.»

Pour Marcel Lemaire et le comité Ninginan, la monument idéal serait «une statue de la mère indienne, située dans un petit bosquet. Une femme indienne, rien de symbolique. Ce serait à La Fourche, pour rappeler ce que la femme indienne, la femme inconnue («Dans les registres, on ne la nommait même pas», souligne Marcelle Lemaire), a fait pour l'Ouest».

«Ce serait bien si c'était réalisé d'ici 1990, au plus tard en 1991», conclut la présidente du comité. «On ne voit vraiment pas pourquoi on devrait attendre jusqu'en 1995!»

Lucien CHAPUT

(1) Le comité Ninginan, ou le comité de la mère de l'Ouest, est composé de: Marcelle Lemaire, Jeanne Perreault, Augustine Abraham, Jacqueline Blay, Gislaine Lacerte, soeur Cécile Rioux, s.g.m. et Rose-Mary Malahar. Les personnes désirant donner un coup de main peuvent s'adresser à Marcelle Lemaire.



photo: Lucien Chaput

Marcelle Lemaire, présidente du comité Ninginan. «Il y a un beau petit coin à La Fourche. On imagine déjà la statue en bronze de la femme amérindienne, debout sur le rocher, toute seule dans la nature, sans artifice ni piédestal...»

SAINT-VITAL

Des changements à la tête de la division scolaire

«Il s'agit d'une affaire de politique interne à la division qui ne peut être commentée publiquement», a déclaré Barbara Cape, présidente de la division scolaire de Saint-Vital, après le renvoi du directeur général Roger Kangas.

Barbara Cape refuse de parler de renvoi et préfère dire que «Roger Kangas n'est plus un employé de la division depuis le 17 mars». La présidente s'est refusée à indiquer les raisons de cette décision.

Les commissaires devaient se réunir les 21 et 22 mars et l'on n'écartait pas la possibilité de désigner le successeur de Roger Kangas au cours d'une de ces réunions. A l'heure où ce journal a été imprimé, c'est le secrétaire-trésorier de Saint-Vital, Ron Mann, qui assumait temporairement les fonctions de directeur général. Le directeur général adjoint est Norbert Delaquis.

L.G.

CHEVAL-BLANC

Congé pour les enfants, conférences pour les professeurs

Les vacances de Pâques seront prolongées d'un jour pour les enfants du Cheval-Blanc. Ils rentreront le 4 avril plutôt que le 3.

Le 3 avril aura lieu une journée de conférences pour tout le personnel de la division scolaire. Thème de la journée : l'abus des enfants dans notre société.

«Partout au Canada, dans toutes les cultures, dans toutes les classes, on connait des problèmes d'abus sexuels et physiques sur les enfants», explique Lorenzo Tougas, le directeur du Cheval-Blanc. «C'est pourquoi nous voulons organiser cette journée de prise de conscience pour toutes les personnes qui sont en contact avec les enfants.»

Les chauffeurs de bus, le personnel parascolaire, les professeurs, tous participeront à cette journée d'information pour apprendre comment réagir en de tels cas, et comment venir en aide aux enfants en détresse. Deux conférenciers présenteront la nouvelle réglementation dans ce domaine. Exemple : les violences entre enfants sont maintenant prises en compte par les lois.

Ph.D.

NORWOOD

Adoption d'une politique sur le Sida

Les commissaires de la division de Norwood ont adopté une politique précise sur le Sida et les maladies contagieuses.

Pour Raymond Bisson, directeur adjoint de la division scolaire, il faut bien préciser : «Ce n'est pas dans les écoles que l'on s'expose au virus. Mais la division a voulu établir des principes généraux pour que tout étudiant atteint par le virus du Sida ait le droit de poursuivre ses études sauf contre-indications médicales.»

Le problème ne s'est pas encore posé à Norwood, mais les commissaires ont tenu à prendre des précautions. Dans un document de 6 pages, ils réaffirment et clarifient les principes généraux en la matière : accueil, précautions médicales et protection de la vie privée.

Les commissaires mettent également l'accent sur la prévention.

Ph.D.

Un défi pour les parents: la surveillance des jeunes

Comment éviter des accidents aux enfants?

Gisèle Roch veut «juste éveiller les gens aux dangers potentiels que courent leurs enfants». Mais elle n'a «pas peur de culpabiliser s'il le faut». Pour un tas de bonnes raisons, assure l'assistante sociale au Centre de ressources Saint-Pierre/Saint-Jean.

«Des fois, dans certaines communautés, je remarque, par rapport à la sécurité des enfants, que des parents ont presque une attitude de "y a rien là". Un exemple? Courir au magasin ou aller prendre un café chez la voisine quand l'enfant dort».

«Évidemment, je ne veux pas généraliser, mais les gens de la campagne ont tendance à penser que rien ne peut arriver, parce que la vie est tellement plus ralentie qu'en ville. Et puis il y a le sens de l'indépendance: chez nous on fait comme ça, venez pas nous déranger!».

Mais voilà, estime Gisèle Roch, les temps ont changé: «Les parents d'aujourd'hui avaient souvent beaucoup de responsabilités à un très jeune âge, parce qu'il n'y avait pas de choix. Mais avec le genre de vie de maintenant, ce n'est plus raisonnable de penser comme ça».



photo: Bernard Bocquel

Gisèle Roch, assistante sociale. «La loi dit qu'il faut surveiller les enfants jusqu'à l'âge de 12 ans. Beaucoup trouvent cela déraisonnable. Moi, je m'inquiète surtout pour les enfants d'âge préscolaire».

Alors que faire pour minimiser les possibles accidents dus au feu, au poison, à l'eau, aux fusils, à un véhicule? Surtout pendant les périodes de grande pression, comme les semences, les récoltes.

«D'abord, il faut dire que les communautés peuvent faire des demandes pour que des cours de gardiennage soient organisés. Et puis si les gens n'ont pas d'argent pour des gardiennes ou gardiens, ils peuvent faire des échanges de services».

«Il faut aussi souligner l'intérêt de planifier: pensez à l'avance au pain et au litre de lait manquants. Sinon, soyez créatifs: profitez de votre oubli pour en faire une sortie avec votre enfant».

«C'est tellement important de surveiller les enfants. Tout le monde connaît au moins un cas tragique. Ces drames occasionnent toujours de grandes peines et les parents ou les gardiens, qu'ils aient pu ou non prévenir l'accident, se sentent toujours coupables».

«Mon but n'est pas de réveiller des tourments, mais de plaider auprès des gens pour la sécurité de leurs enfants, pour épargner des peines et des larmes».

«J'ajoute que la discipline très sévère n'est pas la solution pour éviter qu'un enfant fasse des bêtises. Un enfant puni trop souvent finit par penser qu'il n'est pas bon. Et puis ça tue l'initiative. Il faut un équilibre».

Bernard BOCQUEL

LA SEINE

Sécurité des enfants: prévenir

Introduit l'automne passé à l'école Dawson Trail, à titre expérimental, le programme de sécurité des enfants sera étendu dès cette année à tous les élèves de 3e année de la divison scolaire de la Seine.

Les commissaires ont pris cette décision après avoir consulté parents et professeurs. Le programme vise à prévenir les enfants contre les dangers qui les menacent sur le chemin de l'école, notamment l'enlèvement et les abus sexuels. L'information sera dispensée grâce à des cassettes vidéos en français et en anglais.

Le programme sera étendu dès l'année prochaines aux 1ère et 2e années. «Nous n'avons jamais connu d'accidents de ce genre avec des élèves de la division, mais il est important de prévenir», explique Wendell Sparkes, le directeur général de la Seine.

Par ailleurs, la prochaine rentrée scolaire a été fixée au mardi 5 septembre. «Contrairement à d'autres divisions scolaires, nous préférons que les élèves rentrent après la longue fin de semaine», précise Wendell Sparkes.

L.G.

Nécrologies

ANTOINETTE TURGEON (NÉE HÉBERT)

Paisiblement à l'hôpital de Saint-Boniface, le samedi 18 mars 1989, est décédée Mme Antoinette Turgeon, âgée de 88 ans, épouse bien-aimée de feu Wilfrid Turgeon.

Elle laisse dans le deuil ses filles: Lucille, Lorraine et son époux André Clachers, Annette et son époux Bill Jackson; son petit-fils Michael et une petite-fille Tara-Lynn; ainsi que trois soeurs: Marie Mondor, Soeur Albina Hébert, Florentine et son époux Adrien Landry; .

La messe de la Résurrection a été célébrée par l'abbé Albert Fréchette le mercredi 22 mars 1989 à 10h en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

Les porteurs étaient Bill Jackson, Andrew Clachers, Louis Aimé Hébert, Jean-Louis Hébert, Claude Landry et Gilles Landry.

L'ont précédé dans l'éternité son époux Wilfrid et une fille Flore.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire P. Coutu, 156, rue Marion, à Saint-Boniface.

ADOLPHE HUOT

Paisiblement le dimanche 19 mars 1989, à sa résidence, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Adolphe Huot.

Il laisse dans le deuil son épouse Juliette (née Lemay), une fille Jacqueline; 2 fils Denis et Marcel et son épouse Sylvie; 7 petits-enfants; une soeur, Simone Tremblay de Québec, et un frère Dr Jean Marie, il fut précédé dans la tombe par un fils Edouard en 1968.

M. Huot est né à Saint-Boniface le 20 janvier 1915. Adolphe et son frère, feu Charles-Etienne, ont géré l'entreprise Chez Huot, fondée par leur père au début des années 20. La communauté de Saint-Boniface ainsi que les environs ont été bien servis par les deux frères jusqu'en 1978 lorsqu'ils ont pris leur retraite.

Les prières seront récitées à 19h le mardi 21 mars au Salon mortuaire Desjardins, 375, rue Des Meurons. Le service sera célébré à 14h le mercredi 22 mars en la Cathédrale de Saint-Boniface. Le service se terminera en l'église et sera suivi par la crémation.

Ceux qui le désirent pourront faire un don à la Fondation des Recherches de l'Hôpital Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Dejsardins, 233-4949.

BERNARD A. GAY

Le mercredi 8 mars 1989 à Londres en Angleterre, Bernard Adrien Joseph Gay est décédé à l'âge de 40 ans.

Bernard est né le 7 février 1949, à Saint-Boniface et résidait à Saint-Pierre-Jolys au Manitoba, où il grandit et reçut son éducation. Après sa graduation, il a déménagé à Winnipeg où il a travaillé à différentes occupations.

Bernard aimait beaucoup voyager. Il fit un voyage en Angleterre en 1973. Il aimait tellement ça là-bas, qu'il décida d'en faire sa résidence permanente.

Bernard laisse pour le pleurer ses parents, René et Elaine Gay; ses quatre frères: Gérald et Suzanne (Barsalou), Marcien et Suzanne (Houde), Adrien et Mario; ses quatre soeurs: Evelyne, Lorraine et Richard Gosselin, Jeannette et Lindsay O'Neill et Francine; ses neveux et nièces: Jeff, Joanne, Daniel, Chris, Martin, Vincent et Mélanie. Aussi plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines et amis.

Tu nous as laissé sans avertissement,
Sans jamais t'entendre te plaindre,
Silencieusement, Dieu est venu te chercher,
Dans nos coeurs tu resteras toujours.

Crémation a pris place. Les funérailles ont eu lieu le samedi 18 mars à 14h en l'église de Saint-Pierre-Jolys avec M. l'abbé Deniset-Bernier, officiant. L'inhumation a suivi. Si désiré, les donations peuvent être faites à la Heart Foundation de l'Hôpital de Saint-Boniface.

REMERCIEMENTS

René, Elaine Gay et leur famille désirent remercier bien sincèrement les parents, les amis et tous ceux qui témoignèrent des marques de sympathie d'une façon ou d'une autre.

Un merci spécial à l'abbé Deniset-Bernier pour son grand dévouement, à l'organiste, à la chorale et aux dames qui ont si gentiment préparé le goûter au Club Jolys.

La Commission des écoles fransaskoises

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice)

(La Commision des écoles fransaskoises est l'association provinciale qui regroupe tous les parents francophones de la Saskatchewan. Elle offre un soutien technique et humain aux comités de parents et aux conseils scolaires locaux.)

Responsabilités:

- voir à la planification à court et à long terme de la C.E.F. *(Commission des écoles fransaskoises);*
- assurer la gestion de projets, de budgets et de personnel;
- maintenir des relations étroites avec les autres associations francophones.

Qualités requises:

- connaissance du milieu minoritaire;
- connaissance de l'anglais et du français, oral et écrit;
- formation et/ou expérience en gestion, préférablement dans le domaine scolaire.

Lieu de travail: Saskatoon (Saskachewan)

Salaire: 32 500$ - 37 500$

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant **le 31 mars** 1989 à l'adresse suivante:

Comité de sélection
101-1114, avenue Centrale
Prince Albert (Saskatchewan) S6V 4V6

LA CAISSE POPULAIRE FRANÇAISE DE RÉGINA LIMITÉE

2517, 25e Avenue
Régina (Saskatchewan) S4S 4E8
Téléphone: (306) 584-3861

est à la recherche d'un(e)

directeur/directrice

Fonctions:

- responsable de développer et de gérer la Caisse populaire d'après les politiques établies.
- responsable auprès du Conseil d'administration.

Exigences:

- une expérience dans la gestion d'une entreprise financière surtout dans le domaine du crédit;
- une expérience en marketing serait un atout;
- bilingue (français/anglais);
- éducation post-secondaire préférée.

Traitement:

- à négocier à l'intérieur de l'échelle n°4 (28 400$/42 600$ par année);
- pleine gamme d'avantages sociaux.

La Caisse populaire:

- actif de 3,95 millions;
- prêts de 2,9 millions;
- 2 personnes à superviser;
- 375 sociétaires.

Date d'entrée en fonctions: aussitôt que possible.

Date limite du concours: le 4 avril 1989.

CAMP FRANÇAIS

Division scolaire de Winnipeg n° 1

programme d'immersion linguistique dans un contexte de plein air pour les élèves de la 7e année

POSTES OFFERTS

moniteurs/monitrices

responsable d'une équipe de 8 à 10 jeunes, encadrer, animer les différentes activités.

Exigences:
• avoir 18 ans ou plus, posséder une bonne maîtrise de la langue française, être à l'aise dans un contexte de plein air et avoir de l'expérience dans les camps ou en animation avec les jeunes de cet âge.

Dates:
Entrevues: **les 4 et 5 avril**
Formation: **le 8 avril**
Camp: **du 27 mai au 2 juin**

Candidature:
Faire parvenir votre demande avant **le 31 mars** à:

David Oborne
Division scolaire de Winnipeg n° 1
1577, rue Wall est
Winnipeg (Manitoba) R3E 2S5
Informaton: 775-0231

EMPLOIS

Un commerce bien établi à St-Boniface recherche une personne à plein temps avec expérience en comptabilité et tenue de livres.

Usage d'ordinateur préférable.

Salaire à négocier.

Pour plus de renseignements signalez 233-3457 entre 9h et 17h du lundi au vendredi.

L'Association culturelle franco-manitobaine

est à la recherche d'un(e)

correcteur(trice)

pour l'ébauche d'une anthologie culinaire.

Le travail consiste à apporter toutes les corrections nécessaires avant la publication du livre.

Préférence sera donnée à la personne pouvant corriger sur traitement de texte ou ordinateur.

Les soumissions seront acceptées jusqu'au 15 avril 1989.

S'il vous plaît les envoyer au:

Directeur général
Centre culturel
franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

La FOURCHE

Le confluent des rivières Rouge et Assiniboine

SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE

La Corporation de renouvellement de La Fourche est à la recherche d'un(e) secrétaire-réceptionniste d'expérience. Sous la direction du gestionnaire de bureau, le titulaire du poste remplit les fonctions de réceptionniste et de secrétaire et offre des services de soutien à la direction de la Corporation.

Les candidats intéressés doivent avoir occupé un poste semblable pendant au moins 3 ans et savoir dactylographier à une vitesse minimale de 60 mots à la minute. Ils doivent également faire preuve d'un sens de l'organisation et posséder des talents de communicateur éprouvés. Une bonne connaissance de l'industrie du développement serait un atout.

Le salaire annuel maximum prévu s'élève à 15 000 dollars, et la rénumération effective est proportionnelle aux qualifications et à l'expérience; en outre, le titulaire a droit à une gamme complète d'avantages sociaux.

Pour la dotation, l'équipe d'Opération centre-ville de Winnipeg s'est engagée à respecter les principes de l'action positive. La préférence sera accordée aux habitants du centre-ville.

Les personnes intéressées peuvent présenter leur curriculum vitae en toute confiance au plus tard le 27 mars 1989 à 17 h à :

Mme Shelley Bellchamber
Gestionnaire de bureau
Corporation de renouvellement de La Fourche
1, avenue Wesley
(au coin de la rue Main)
Pièce 404
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6

Canada Manitoba Winnipeg

Caucus néo-démocrate – Assemblée législative de l'Ontario

Le groupe parlementaire du NPD provincial

est à la recherche de personnes possédant une très bonne maîtrise de la langue française, parlée et écrite, pour combler

trois nouveaux postes à Toronto.

Ces personnes doivent également pouvoir s'exprimer aisément dans la langue anglaise, posséder des connaissances politiques et une expérience se rattachant à la fonction, ainsi que des compétences en organisation et en communication.

Un-e coordonnateur-trice des services en français – Responsable des services en français du caucus néo-démocrate: relations avec les médias, rédaction, traduction, liaison avec la communauté francophone. Une expérience des relations avec les médias est exigée; une expérience en organisation communautaire serait un atout. 38 694$ (en cours de révision).

Un-e adjoint-e francophone au groupe parlementaire – Assiste le caucus dans son travail de recherche, de correspondance et de relations publiques auprès de la communauté francophone. Excellent-e dactylographe. Une expérience en éditique serait un atout. 27 766$ (en cours de révision)

Un-e commis à l'administration – Assure des fonctions de réceptionniste bilingue ainsi que des fonctions générales de bureau. De bonnes compétences en dactylographie et en traitement de texte sont requises. 25 659$ (en cours de révision)

Excellents avantages sociaux. Postes syndiqués. Milieu de travail sans fumée. Faire parvenir les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae dans les deux langues, au plus tard **le 31 mars,** à:

L'administratrice
Groupe parlementaire du NPD
Assemblée Législative
Pièce 220, Aile Nord
Queen's Park (Toronto) M7A 1A2

Employeur pratiquant l'égalité des chances/l'équité en matière d'emploi

La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

OFFRE EMPLOI D'ÉTÉ

analyse financière, crédit et comptabilité

Tâches:

- recueillir et analyser des statistiques financières;
- recevoir et analyser des rapports financiers;
- comptabilité de bureau;
- effectuer des sondages auprès des caisses populaires.

Qualifications:

- deux ans d'études universitaires en comptabilité/administration/finance;
- une bonne connaissance du français et de l'anglais.

Période: du 1er mai 1989 au 31 août 1989

Salaire prévu:

- entre 1 100$ et 1 300$ par mois, selon le niveau d'éducation et d'expérience.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae à:



Monsieur Alain Louër
Adjoint finances et administration
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Transports Canada Aviation — Transport Canada Aviation

Venez rencontrer ceux et celles qui dirigent le trafic aérien au Canada et embarquez-vous dans une carrière passionnante comme

CONTRÔLEUR DE LA CIRCULATION AÉRIENNE ou SPÉCIALISTE DE L'INFORMATION DE VOL

Venez nous rencontrer au

Centre de contrôle régional de Winnipeg
777, rue Moray
Winnipeg (Manitoba)

le 27 mars à 14h, 18h ou à 20h
le 28 mars à 10h, à 14h ou à 19h

Inscription – (204) 983-0991

Canada

EMPLOIS

La Division scolaire de la Rivière-Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice)

pour l'Institut collégial St-Pierre pour septembre 1989.

Cette école est une école secondaire comprenant les niveaux 7 à 12 et un personnel enseignant de 13 offre les services pédagogiques à une population étudiante qui se chiffre aux environs de 200.

Préférence sera donnée aux candidat(e)s qui ont de l'expérience pédagogique et/ou administrative dans un présecondaire et secondaire.

Une bonne maîtrise du français et de l'anglais est essentielle.

Les demandes, accompagnées du curriculum vitae, devront parvenir d'ici le vendredi 31 mars 1989 au:

Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge n° 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (MB) R0A 1V0
(FAX: 433-7102)

Les entrevues auront lieu le jeudi 6 avril 1989.



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un

assistant-chef au Café Jardin

Expériences pertinentes requises:
- connaissance du français et de l'anglais:
- initiative et sens développé du travail d'équipe
- études et/ou connaissances dans le domaine de la cuisson.

Rémunération:
- selon l'expérience et les qualifications;

Entrée en fonctions: le 4 avril 1989

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae avant **le 28 mars 1989** au:

Directeur général
Centre culturel franco-manitoba
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Nous lançons un défi aux compétences en recherche!
Nous cherchons des

CHERCHEURS/INGÉNIEURS EN TRANSFERT DE CHALEUR

pour travailler dans un milieu multidisciplinaire

On demande des chercheurs/ingénieurs des deux sexes pour travailler au sein d'un groupe existant chargé d'établir une bonne base technique de prédiction des variations dans les systèmes physiques, lesquelles sont dues aux transitoires de haute température. Les tâches comportent la conception, la surveillance et l'analyse des essais de transfert à haute température ainsi que la simulation des essais à l'aide de modèles informatiques établis destinés à valider les modèles.

Une solide base de connaissance en transfert de chaleur est essentielle. Une bonne connaissance de la dynamique de l'écoulement des fluides, de l'analyse du transfert de chaleur dans les systèmes et de la programmation FORTRAN, est souhaitable. (No. de dossier à rappeler: 1941).

On demande aux candidats(es) d'avoir au moins un baccalauréat ès sciences (avec specialisation) en science physique ou un baccalauréat en ingénierie. Un diplôme d'études supérieures ou l'expérience équivalente en recherche est très souhaitable. On donnera la préférence aux candidats(es) ayant de l'expérience efférente en essais ou en modélisation informatique.

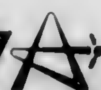
L'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell est situé à Pinawa, ville attrayante à possibilités de logement et de loisir, en bordure de la Rivière Winnipeg, au nord-est de Winnipeg. Il est soutenu par le gouvernement, emploie 1000 personnes et est engagé dans des secteurs d'activité nucléaires et non nucléaires. Il a un fort effectif complet et des services et installations de soutien sur place; la recherche est bien soutenue à l'aide d'appareils d'essais et d'ordinateurs avancés.

SI CETTE OFFRE VOUS INTÉRESSE, veuillez vous mettre en rapport avec:

E.A. McDonald, Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell,
Énergie atomique du Canada limitée,
Pinawa, Manitoba, R0E 1L0

L'AECL a un programme d'équité en matière d'emploi et encourage les demandes d'emploi des femmes, autochtones, membres des minorités visibles et personnes handicapées

L'ERNW est un lieu de travail où on ne peut pas fumer



Atomic Energy of Canada Limited Research Company | L'Énergie Atomique du Canada, Limitée Société de Recherche

Secrétaire juridique bilingue

Étude d'avocats à Saint-Boniface recherche personne qualifiée en litige et en droit immobilier. Salaire concurrentiel. Position à plein temps. Veuillez envoyer votre curriculum vitae à

TEFFAINE, LABOSSIERE
201-185, boul. Provencher
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G4
Compétence de: D. Côté

La commission scolaire de Fort Garry

est à la recherche d'un(e)

orthopédagogue bilingue

au niveau élémentaire et présecondaire à partir du 30 août 1989. Les candidats doivent être détenteurs d'un brevet d'enseignement du Manitoba ainsi que d'un brevet spécialisé en orthopédagogie.

Veuillez soumettre votre demande d'emploi avec trois références à:

M. Jim Beaque
Directeur général adjoint
Commission scolaire de Fort Garry
757, rue Lyon
Winnipeg (Manitoba)
R3T 0G6



Avis public

L'opération de débroussaillage par le feu de l'emprise du Canadien National débutera vers le 27 mars 1989 pour se terminer à la fin d'avril 1989. Elle a pour but d'éliminer les dépôts de carburant qui constituent un danger et peuvent provoquer de graves incendies durant les mois chauds d'été. Ce débroussaillage par le feu sera exécuté conformément au règlement de l'ONT et le CN obtiendra les permis nécessaires auprès des ministères des ressources naturelles concernés.

Les Chemins de fer nationaux du Canada
Bureau de l'Ingénieur de la voie
Winnipeg



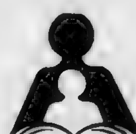
Avis de vente

Nous invitons les intéressés à présenter des soumissions cachetées portant l'indication «Soumission PP 4030-37» concernant l'achat de l'unité précisée ci-dessous et son enlèvement de la propriété du CN. Les soumissions cachetées doivent parvenir à G.M. Ball, directeur régional, Achats et Stocks, Chemins de fer nationaux du Canada, C.P. 244, Succursale postale Transcona, Winnipeg (Manitoba) R2C 3R4 au plus tard à midi, le mercredi 5 avril 1989.

Un réservoir brûlé de stockage de combustible de 350 000 gallons situé à Sioux Lookout (Ontario)

Pour voir l'unité mentionnée ci-dessus, communiquer avec F. Gervais, Chef de la voie à Sioux Lookout au (807) 737-2450 ou G. Jarvis, Ingénieur, Arpentage et Construction au (204) 222-9954.

G.M. Ball
Directeur régional des Achats et Stocks



Les Écoles catholiques de Régina

recherchent un(e)

directeur(trice)

d'école pour l'école Monseigneur-de-Laval débutant à la rentrée 1989-1990.

L'école Monseigneur-de-Laval offre un programme désigné de «type A» de la maternelle à la 9e année, avec la possibilité éventuelle d'offrir un programme secondaire complet.

Les candidats(es) doivent avoir une connaissance des buts d'une éducation catholique ainsi qu'un engagement à ses objectifs.

Préférence sera donnée aux candidats(es) avec formation et expérience en éducation française ainsi qu'un engagement à cette éducation.

Envoyer votre curriculum vitae et références à l'adresse suivante d'ici le **24 avril 1989.**

Surintendant du personnel
Écoles catholiques de Régina
2160, rue Cameron
Régina (Saskatchewan) S4T 2V6

La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.

est à la recherche d'une personne pour remplir le poste d'

adjoint(e) au directeur du crédit

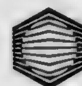
Tâches:
- l'analyse et suivi des portefeuilles de crédit des caisses populaires;
- l'analyse et la ratification d'emprunts commerciaux et agricoles;
- fournir un service de consultation auprès des caisses populaires;
- la formation auprès des employés des caisses populaires dans le secteur du crédit.

Compétences:
- une bonne connaissance dans le crédit agricole ou commercial est un atout important;
- de l'initiative et un bon sens du travail en équipe;
- une bonne connaissance des deux langues officielles.

Traitement:
- Cet emploi sera d'intérêt à quelqu'un qui gagne au-delà de 30 000$

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature avant le 7 avril 1989 en envoyant son curriculum vitae en indiquant «Personnel et confidentiel» à:



Monsieur René Robidoux
Directeur du crédit
La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc.
C.P. 68
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Travaux publics Canada | Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h (heure normale du Centre) le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, B.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission, en versant le dépôt exigé, au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 983-2372.

PROJET

N° 780283 – AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADA
Réserve indienne de Long Plain (Manitoba)
Agrandissement du gymnase

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés à l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Date limite: le jeudi 13 avril
Dépôt: 50$

DÉPÔT DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants dans les domaines de l'électricité et de la mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'intermédiaire du Bureau de dépôt des soumissions du Manitoba, 290, rue Burnell, Winnipeg (Manitoba) au plus tard le mardi 11 avril 1989, à 14h, conformément aux règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis, qui doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada, sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada

La page de BICOLO

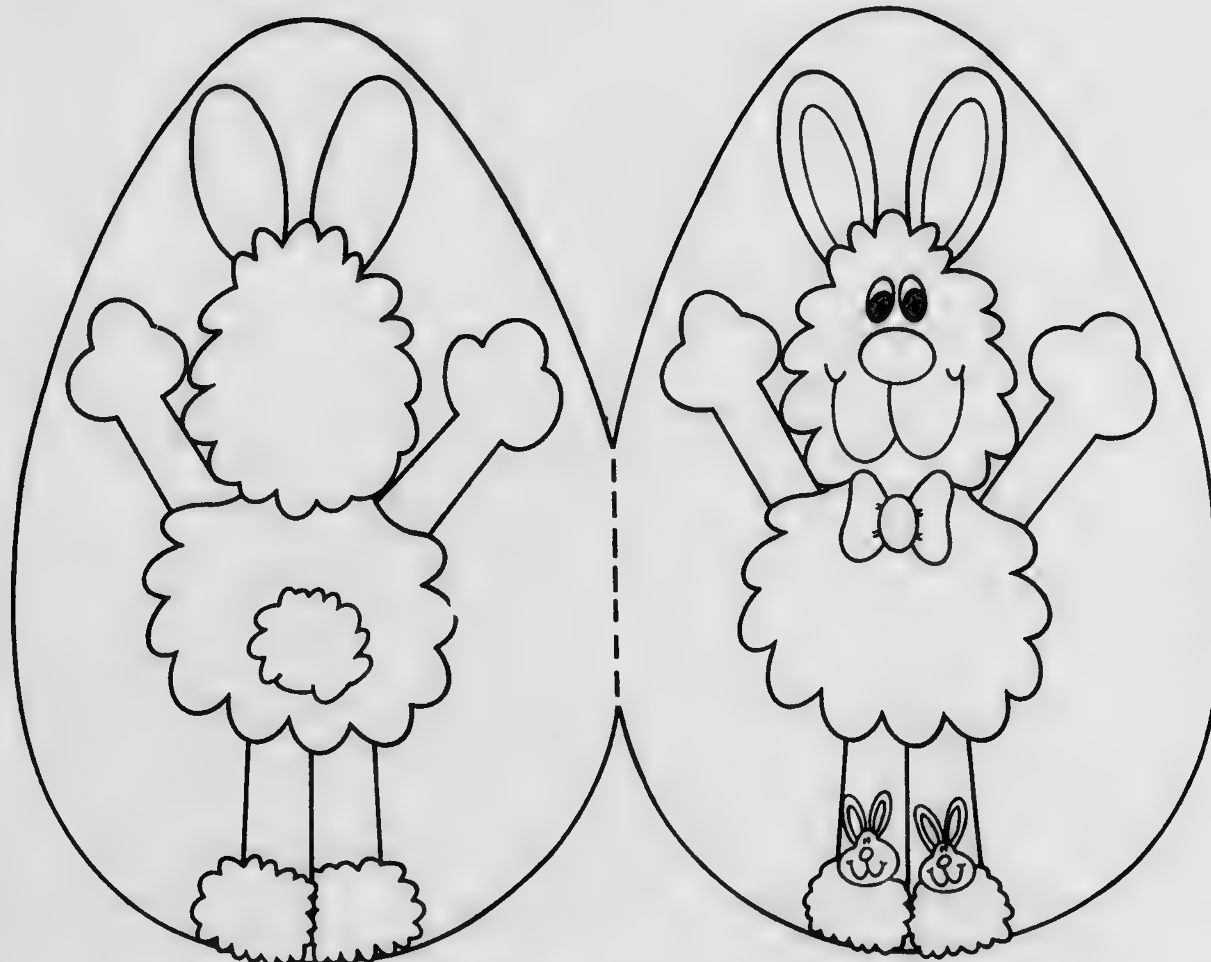
Bonjour!

Je souhaite que ton panier de Pâques soit débordant de belles trouvailles.

Joyeuses Pâques à tous mes amis!

Bicolo





Voici une jolie carte, pour offrir à quelqu'un que tu aimes.

1. Colorie le devant et le dos de la carte.
2. Découpe.
3. Colle sur un papier blanc.
4. Découpe encore et plie sur le pointillé.
5. Écris ton propre message en dedans.



POUR RIRE:

«Il ne faut pas pleurer comme cela, ma cocotte,» dit un coq à sa poule.
«Si vraiment tu n'arrives pas à pondre, on adoptera un oeuf.»

MOBILE



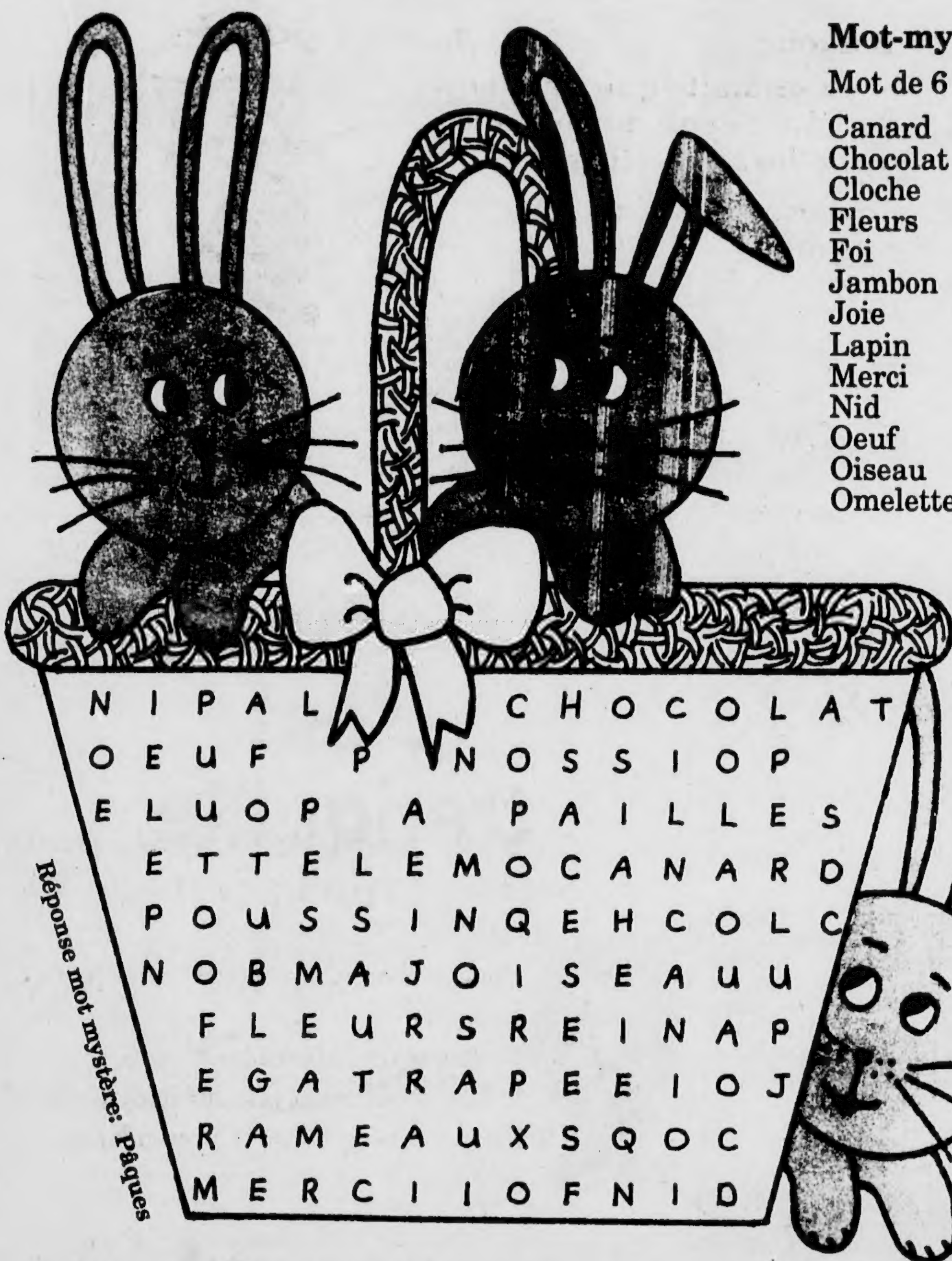
Membre gagnant
Numéro 9183
Mario Clément

Aubigny (Manitoba)
R0G 0C0



MOBILE

Colorie les parties de ce lapin (tête, corps, pieds et queue). Découpe-les et colle-les sur un carton mince. Découpe encore. Relie-les ensemble en les collant sur une ficelle. Laisse un peu d'espace entre chaque partie. Ton mobile est maintenant prêt à être accroché!



Mot-mystère

Mot de 6 lettres

Canard
Chocolat
Cloche
Fleurs
Foi
Jambon
Joie
Lapin
Merci
Nid
Oeuf
Oiseau
Omelette
Pailles
Panier
Partage
Poisson
Poule
Poussin
Rameaux



Chantons notre joie!
Jésus est ressuscité!
Alléluia! Alléluia!

Aide ce lapin à retrouver son chemin.

télé-horaire hiver

du lundi 27 mars au dimanche 2 avril



Radio-Canada
Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - LES SCHTROUMPFS
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h30 - PASSE-PARTOUT
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 - INFORMATIONS MANITOBAINES
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 27 mars

11h30 Grisu, le petit dragon

11h45 Animation illimitée

14h15 Dallas

15h15 Palme d'or

15h45 Fariboles

16h30 Traquenards

17h00 Les belles histoires des pays d'en haut

18h00 Informations manitobaines

18h30 À communiquer

19h00 Les insolences d'une caméra

19h30 Robert et compagnie

20h00 Des dames de coeur

22h15 Camp d'entraînement des Expos
De West Palm Beach.

22h30 LA LOI DE LOS ANGELES
Stuart commet une imprudence professionnelle qui pourrait lui coûter son poste.

23h30 Cinéma
Changement de saisons. Comédie réalisée par Richard Lang d'après une oeuvre d'Erich Segal. Avec Shirley MacLaine, Anthony Hopkins et Bo Derek. (amér. 80)

mar. 28 mars

11h30 Bout d'Chou et Casse-Cou
Dessins animés.

14h15 Cinéma
Au nom du père. Drame réalisé par Michael Landon. Avec Gil Gerard, J.D. Cannon et Jim Davis. (amér. 80).

16h30 Minibus

17h00 Les insolences d'une caméra

17h30 Grand air

18h00 Informations manitobaines

18h30 À communiquer

19h00 Star d'un soir

20h00 L'héritage

22h20 Dallas
Le pari de Sue Ellen.

23h20 Cinéma
Joe Kidd. Western réalisé par John Sturges. Avec Clint Eastwood, Robert Duvall et Stella Garcia. (amér. 72).

merc. 29 mars

11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBAINE
Origines: Une histoire du Canada La rupture définitive.

11h30 Le petit castor

14h15 Le temps de vivre

15h45 Fariboles

16h30 L'intrigue

17h00 L'heure Disney
La fiancée de Boogedy. (dern. de 2). Comédie réalisée par Oz Scott. Avec Richard Masur, Mimi Kennedy et Tammy Laurent.

18h00 Informations manitobaines

18h30 À communiquer

19h00 Laser 33-45

20h00 Le grand remous
(Prochaine émission, mardi 4 avril à 20h)

20h30 Jeux de société

22h20 Camp d'entraînement des Expos

22h35 Actuel

23h35 Cinéma
Contre une poignée de diamants. Film d'espionnage réalisée par Don Siegel d'après un roman de Clive Egleton. Avec Michael Caine, Donald Pleasance et Delphine Seyrig. (amér. 74).

jeu. 30 mars

11h30 Les nouvelles aventures de Popeye.

14h15 Cinéma
Le transfuge. Drame d'espionnage réalisé par Philippe Lefebvre. Avec Bruno Cremer, Heinz Bennent et Liza Kreuzer (fr.-germ.-belge 85).

16h30 Traboulidon

17h00 Les insolences d'une caméra

17h30 À première vue, magazine.
(Reprise ce soir à 23h20).

18h00 Informations manitobaines

18h30 À communiquer

19h00 Lance et compte III
(dern. de 13).

20h00 Mon père, mon rival
Dramatique réalisée par Claude Jutra. Avec Wendy Crewson, Tom Hauff, Lance Guest, Helen Hugues et Shane O'Brien.

22h20 Bonjour Docteur

22h50 Comment ça va?

23h20 À première vue

23h50 Cinéma
Le concours. Comédie de moeurs réalisé par Joel Oliansky. Avec Richard Dreyfuss, Amy Irving, Sam Wanamaker et Lee Remick. (amér. 80).

vend. 31 mars

11h30 Légendes du monde

14h15 Cinéma
Terreur dans le ciel. Drame en science-fiction réalisé par Lee Katzin. Avec Efrem Zimbalist et Tovah Feldsuh. (amér. 78).

16h30 Au jeu

17h00 Du Tac au Tac

17h30 À plein temps
L'arbre de Robert.

18h00 Informations manitobaines

18h30 Les grands films
Les meilleurs amis. Comédie de moeurs réalisée par Norman Jewison. Avec Burt Reynolds, Goldie Hawn et Jessica Tandy. (amér. 82).

22h20 Le monde du vélo

22h25 Découverte

22h55 La cour en direct

23h25 Cinéma
La Salamandre. Drame d'espionnage réalisé par Peter Zinner. Avec Franco Nero, Anthony Quinn et Martin Balsam. (it. 81).

sam. 1er avril

7h30 Passe-Partout

8h00 Gabby et les petits malins

8h30 La famille Câlinours

9h00 Les Schtroumpfs

9h30 Mystérieuses cités d'or

10h00 Signé Cat's Eye

10h30 Frontière

11h00 Le gala des grandes écoles
Spectacle de cirque et de music-hall exécuté des étudiants-artistes de diverses écoles.

12h00 Ciné-famille
Aventure sur les petites îles. (soviétique 85)

14h00 L'univers des sports

15h30 Génies en herbe

16h00 La course des Amériques

17h00 Le téléjournal

17h05 Scully rencontre
Avec Robert Guy Scully.

18h00 Samedi de rire
Inv. Johanne Blouin et Michel Rivard.

19h00 La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
En direct du Forum de Montréal, les Flyers de Philadelphie affrontent les Canadiens.

21h30 Le téléjournal

21h50 Les nouvelles du sport

22h05 Télé-sélection
Les Fourgueurs. Comédie policière réalisée et interprétée par Dom DeLuise. Avec Suzanne Pleshette, Jerry Reed et Ossie Davis (amér. 79).

dim. 2 avril

7h30 Passe-partout

8h00 P'tit monstre

8h30 Lucky Luke

9h00 Popeye et son fils

9h30 Madame Pepperpote

9h45 Parcelles de soleil

10h00 Le Jour du Seigneur
De Moncton.

11h00 Aujourd'hui dimanche.

12h00 La semaine verte

13h00 Rencontres
Inv. Jacques Loew, avocat.

13h30 Les matinées du dimanche
Mon oncle Antoine. Comédie dramatique réalisée et interprétée par Claude Jutra. Avec Jean Duceppe, Jacques Gagnon et Olivette Thibault.

15h30 Propos et confidences
Inv. Hélène Baillargeon (1er. de 6)

16h00 La grande visite

17h00 Second regard

18h00 CE SOIR DIMANCHE
L'actualité de la fin de semaine. Prés.: Suzanne Kennelly. Réal. Léo Dufault.

18h30 L'heure Disney

19h30 L'autobus du showbusiness
Inv. Françoise Hardy, Louise Portal, HART-ROUGE; Mario Bertrand et Iris Van Wirdum, magiciens.

20h30 Les beaux dimanches
Alias Will James. Documentaire biographique. Avec Michael Bénard, Daniel David, Ian Tyson et Pierre Dufault.

22h10 Le téléjournal

22h30 Les nouvelles du sport

22h45 Ciné-club
Pour la suite du monde. Documentaire. (can. 63).



POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249



Photo:Laurent Tetrault

Collège Louis-Riel: à fond la musique!

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la musique se porte bien au Collège Louis-Riel. D'abord, il y a le premier prix remporté par l'harmonie senior *(10e, 11e et 12e)* au Festival Optimiste du Manitoba qui s'est déroulé à Winnipeg fin février. D'autres ensembles musicaux du Collège avaient également participé, ce qui représente entre 150 et 200 élèves en tout. Ensuite, la vingtaine de membres de l'harmonie senior va s'envoler le 27 mars pour un voyage d'étude d'une dizaine de jours au Québec. Un voyage que les jeunes préparent depuis un an et demi et qui sera entièrement financé grâce aux prélèvements de fonds qu'ils ont eux-mêmes effectués. Au programme de ce séjour québécois: rencontres avec des professionnels à l'Université Concordia de Montréal et concert en collaboration avec l'harmonie de Plessisville.

L.G

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par **écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-
GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-
COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-
À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-
À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-
À VENDRE: Près de Richer - lots, 20 acres. Bouleaux, épinettes, arbres de Noël. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
313-
À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-
HOMME D'AFFAIRES RICHE RECHERCHE ÉPOUSE Mince, sportif, d'âge mûr, anglophone, possédant deux grandes entreprises, aimant la vie, je recherche une dame agréable, bien faite, entre 20 et 30 ans. Enfants bienvenus. Écrivez en anglais à V. Lawrence, 27070 Popiel, Brooksville, FL 34602.
412-
À LOUER: appartement au 2e étage, 192, rue Marion. Composez le 237-9279.
426-
ENSEIGNANTE à la recherche de gardienne francophone pour deux petites filles, 3 ans et 4 mois, chez nous (St-Vital), mi-avril à fin juin et possiblement pour septembre prochain. Composez le 256-5931.
432-
À LOUER: Chambre meublée près du collège avec laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224 après 14h.
433-
LYNDALE DRIVE: 2 étages, 3 chambres à coucher, salle à manger et salon, double garage, grand lot. Composez le 237-9487 (après 17h). Vente privée (pas d'agents).
447-
À VENDRE: Commode de chambre à coucher, quatre tiroirs, miroir ovalc, bon état. (antiquité). Composez le 1-744-2665.
454-
VENTE PRIVÉE: rue Tremblay – «Bilevel» de trois ans, 3 chambres à coucher, sous-sol fini en pin, le tout 1 520 pieds carrés. Composez le 237-0743 après 18h.
455-
LORETTE HOUSING AUTHORITY: appartement disponible au Foyer Notre-Dame à Lorette (Manitoba). Composez le 878-2552.
457-
DISPONIBLE POUR GARDER des enfants le soir. Qualifiée «CCWII». Appelez Adèle au 237-7349.
458-
À LOUER: appartement de 3 chambres à coucher. Eau, électricité et gaz inclus. Air climatisé. 2 stationnements. Libre le 1er juin. 462,50$. Composez le 237-4718.
459-
CHEZ LE DISQUAIRE: Boccara – Témoins d'amour; Gerry Boulet – Rendez-vous doux; Cie Créole – 1ères chansons; Cabrel – 77/87; Iglesias – (4 titres); Léonard – Laissez-vous rêver; Starmania; André Gagnon – (3 titres); Mouskouri – classique; Paul Piché – Chemins des incendies; Marc Gabriel – Transatlantique. Composez le 233-2169.
462-
À LOUER: 1er mai, rue Dumoulin, appartement d'une chambre à coucher. Chauffage, eau et stationnement compris. 375$ par mois. Composez le 233-9333.
463-
POSTE D'AIDE INFIRMIÈRE à combler, à l'Académie Saint-Joseph, 321, avenue de la Cathédrale. Pour plus de renseignements se rendre en personne à l'Académie ou composer le 233-0738 ou le 237-4485.
464-
DÉSIRONS UNE PERSONNE francophone pour s'occuper d'une dame en fauteuil roulant. Chambre et pension, plus salaire. Expérience requise. S'il vous plaît laisser message (en anglais) au 257-6696.
465-
À VENDRE: 1 Perruche calopsite (cockatiel) blanche très douce, cage inclus. 100$. Composez le 235-0703.
466-
À VENDRE: maison, 453, rue St-Jean-Baptiste: 2 chambre à coucher, salon avec plancher en bois franc. Fenêtres, stuc et isolant neufs. Garage, grande cour. Pas d'agents. Composez le 233-1786 après 18h.
468-
À LOUER: chambre au sous-sol d'une maison avec chambre de bain, etc. Préférence à une jeune femme pensionnaire. Endroit proche de tout. 275$ par mois. Contactez Lise au 453-6628.
469-

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

T'es en parenté avec qui, toi?



Chantal Desrosiers, de Saint-Malo, née le 2 avril 1988, est la fille de Paulette (née Tétrault) et Marc Desrosiers.

Les grands-parents sont: Jean et Edith (née Preteau) Desrosiers de Saint-Malo et Roger et Raymonde (née Fillion) Tétrault de Saint-Labre.

Les arrière-grands-parents sont: Albina Tétrault de Sainte-Anne; Léona et Adonias Fillion de Saint-Joseph; Onésime (décédé) et Florence (née Clément) Preteau; William (décédé) et Delia (née Bourgeois) Clément; Emilien Desrosiers et Ernestine (née Bourgeois, décédée) Desrosiers de Saint-Malo.

Comme c'est tranquille



Claude BLANCHETTE

prêtre

C'est tranquille

Trop tranquille, disent-ils.
Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond
Quelque chose qui nous rend mal à l'aise
Comme si elle n'était pas finie cette histoire-là.

Et pourtant,
il était mort
bien mort
nous avons vu couler les quelques restes de sang et d'eau
après le coup de lance
ce n'était pas bien beau à voir
mais fallait être certain.

Mais où sont les siens ?

Pourquoi ce silence
ce terrible silence
ce silence trop lourd à endurer
ce silence qui crie que ce n'est pas fini
mais c'est fini, voyons
bien fini.

Il est vrai
que pour un bout
il nous a fait vivre un mauvais moment quand il a lancé ce grand cri dans les mots mêmes des prières de nos pères
pour un instant
un court instant
nous avons cru que peut-être...

Mais non,
rien ne s'est passé
du tonnerre et des éclairs
ce n'est pas la première fois qu'on vit ça
les simples affirment que Dieu est mécontent
comme si Dieu a le temps pour un bandit comme lui.

Pourquoi ce sentiment confus ?
ce «feeling» que quelque chose se brasse
à notre insu

Où se cachent-ils donc ces amis?
Ils préparent sûrement un coup
Ils veulent nous faire perdre la face et alors ils pourront dire tout ce qu'il voudront
et les gens les croiront.

Mettons des soldats
qui sait...

Garder un tombeau ?
Voler un corps ?
Un crucifié comme lui ?
C'est pas génial
Mais si vous insistez...

Comme c'est tranquille !

Comme c'est silencieux !

C'est...

Nomination du nouveau conseil provincial des Soeurs Grises du Manitoba



Lors d'une assemblée provinciale le 19 mars 1989, Soeur Marguerite Letourneau, supérieure générale annonça la nomination du nouveau conseil provincial des Soeurs Grises du Manitoba pour un mandat de trois ans effectif le 1er juillet 1989. Sur la photo, assise, Soeur Jacqueline St-Yves, supérieure provinciale, et de gauche à droite, Soeur Rolande Lagassé, assistante provinciale, Soeur Mary Thille, conseillère, Soeur Lucille Damphousse, secrétaire, trésorière et conseillère.

QUIZ

Dans quelle école ces étudiant(e)s ont-ils gradué?



En avant: L. Vermette, M. Compayre, G. Lecland, R. Lacerte, J. Savoie, F. Dubois (Fabiola Dubois, la mère de Antonia Labelle dont nous vient la photo), M.L. Vermette. 2e rangée: R. Gendron, Professeur Garnier (musique), Insp. A. Potvin, Principal R. Goulet, Insp. R.G. Brunet, Sergent Carroll (culture physique), G. Shwartz.

3e rangée: H. Arcand, H. Magne, M.E. Charette, A. de Margerie (Elive Maître-Chant), H. Fournier, M. Gaudry, A.B. Dufort, A. Lussier. 4e rangée: J. Grégoire, B.A. Magnan, R.A. Fontaine, A. Picton, J. Baril, R. Moquin, M. Fournier (?).

QUESTIONS

1. Dans quelle école ces étudiant(e)s ont-ils gradué?

2. Combien de personnes se sont passés le flambeau olympique entre St-Jean (Terre-Neuve) et Calgary pour les Jeux d'hiver l'an dernier?

3. Quel village manitobain se fait envahir chaque année par des serpents?

4. Pourquoi les mots bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou et pou sont-ils bien connus des écoliers franco-manitobains?

5. Dans quelle ville vivait le personnage de Mary Richards dans le Mary Tyler Moore Show?

6. Quels sont les sites touristiques les plus populaires de Paris?

RÉPONSES

1. Les étudiant(e)s dans la photo, prise en 1913, sont de l'École normale bilingue à Saint-Boniface.

L'enseignement ayant toujours primé chez les francophones du Manitoba, on dirait que tout le monde connaît quelqu'un qui est passé par l'École normale!

Le bâtiment que fréquentaient les «normaliens» est celui qu'on appelle aujourd'hui la Maison chapelle, situé à l'angle des rues Masson et Aulneau à Saint-Boniface, près de l'Accueil colombien.

C'est à l'École normale qu'on formait les futurs enseignants. Et, comme on peut s'en douter, l'histoire de la formation pédagogique en français au Manitoba est loin d'être calme.

Voici quelques dates importantes: en 1882, un acte du Gouvernement manitobain crée des écoles publiques françaises catholiques et anglaises protestantes. On crée une école normale bilingue qui est confiée aux soeurs du Pensionnat de Saint-Boniface, les Soeurs grises.

En sa première année scolaire, le pensionnat a une seule élève: Joséphine Ladéroute. Mais les nombres augmentent avec les années.

Après quelques années incertaines, et plusieurs localités différentes, la Province annonce la construction de l'École normale bilingue, rue Masson, en 1902. *(Celle qu'ont fréquenté les élèves ci-haut).*

L'école a fonctionné jusqu'en 1916, l'année où on a banni l'enseignement du français dans les écoles manitobaines.

«De 1916 à 1968, il n'y a pas eu de formation «reconnue» des professeurs en français, il fallait aller à l'École normale anglaise», indique Soeur Hélène Chaput. Hélène Chaput était parmi les deux ou trois professeurs qui, en 1968, ont recommencé à enseigner la méthodologie de l'enseignement du français à des élèves francophones à la Faculté d'Éducation de l'Université du Manitoba.

En 1970, le français a été de nouveau permis comme langue d'enseignement au Manitoba. En 1972, on a fondé le Collège pédagogique *(au Collège de Saint-Boniface)*, qu'on appelle aujourd'hui la Faculté d'Éducation du Collège de Saint-Boniface.

2. Au total, 6 820 personnes ont transporté le flambeau olympique sur son trajet à travers le Canada.

C'est Barbara Ann Scott-King et Fred Hayward, deux anciens athlètes olympiques, qui ont amorcé le relais à St-Jean, Terre-Neuve, le 17 novembre 1987.

En tout, le flambeau a parcouru 18 000 kilomètres.

3. A Narcisse au Manitoba, il y a des fosses où se rencontrent des milliers de serpents chaque année pour assurer la reproduction de l'espèce.

4. Ce sont les mots qui se terminent en «ou» et qui font leur pluriel en «oux», plutôt qu'en «ous». Bijoux, cailloux, choux, genoux...

5. Mary Richards, Lou Grant, Ted et les autres de l'ancien Mary Tyler Moore Show vivaient à Minneapolis au Minnesota.

6. Si on se base sur le nombre d'entrées en 1985, les endroits les plus visités dans la capitale française sont: le Centre Pompidou *(7 366 000 entrées)*, la Tour Eiffel *(4 368 000 entrées)*.

Le château de Versailles *(3 610 000 entrées)*, le musée du Louvre *(3 211 000 entrées)*, le musée de l'Armée, y compris le tombeau de Napoléon *(1 207 000 entrées)* et le Parc zoologique *(943 entrées)*.

Compilé par DANIEL TOUGAS

Une exposition jusqu'en juin

Bilan de la Quinzaine révolutionnaire à l'Alliance française

Selon Michel Mercadié, directeur de l'Alliance française du Manitoba, plus d'un millier de personnes ont participé à la Quinzaine du bicentenaire de la Révolution française.

Pour Michel Mercadié : «Le programme varié a attiré un large public qui pouvait choisir selon sa sensibilité.» Parmi les temps forts de la quinzaine, la soirée consacrée au «Candide» de Voltaire et le concert de clavecin de clôture auquel 150 personnes ont assisté.

Rousseau

«L'année du bicentenaire n'est pas terminée à Winnipeg», souligne Michel Mercadié. L'exposition sur «1789» reste visible à l'Alliance jusqu'en juin. En outre deux événements sont attendus pour l'automne, avec une exposition sur «L'image de la Révolution française» à la Winnipeg Art Gallery du 28 octobre au 10 décembre ; et une conférence sur Jean-Jacques Rousseau par Daniel Paquette, un professeur de Lyon (date non fixée).

Les horaires réguliers de l'Alliance française sont les suivants: en semaine de 8h à 12h30 et de 17h à 21h, le samedi de 8h30 à 12h30. Adresse: 725, avenue Corydon (477-1515).



photo: Laurent Gimenez

Michel Mercadié.

Ph.D

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.
256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

ASSUREURS



Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

P. COUTU CIE.
Fondé en 1895

156, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4

Téléphone:
233-7453
233-0156



P. Coutu, fondateur
1880-1948



E.J. Coutu
petit-fils



P. Coutu, fils
1919-1988

CRÉMATION

Les directeurs des pompes funèbres P. Coutu et Cie vous offrent le choix de:

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas à entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.

Plan A • Crémation avec cercueil en bois (louer) et services inclus

• documentation • visites • cercueil • service à l'église ou en notre chapelle • crémation • frais d'enterrement et de terrain pour les cendres - «Waverley Memorial Gardens» .... **1,650$**

Service traditionnel avec cercueil en bois franc

• documentation • visites • cercueil • service à l'église ou en notre chapelle selon votre choix • frais d'enterrement et de terrain «Waverley Memorial Gardens» .... **1,900$**

Nous possédons notre propre four crématoire et notre cimetière, ce qui nous permet de vous offrir ces prix très raisonnables.

Le seul salon funéraire de tradition familiale à Saint-Boniface.



COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand

Comptables agréés et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.

C&L
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134

Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines

Affiliation nationale: **BDO/WARD MALLETTE**
Affiliation internationale: **BDO/BINDER**

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769